

SaSaBuDi

Same Same But Different

**Stéphane Bouillet** s'exprime avec des images sur tout support: illustration, photo, vidéo, BD, graphisme...



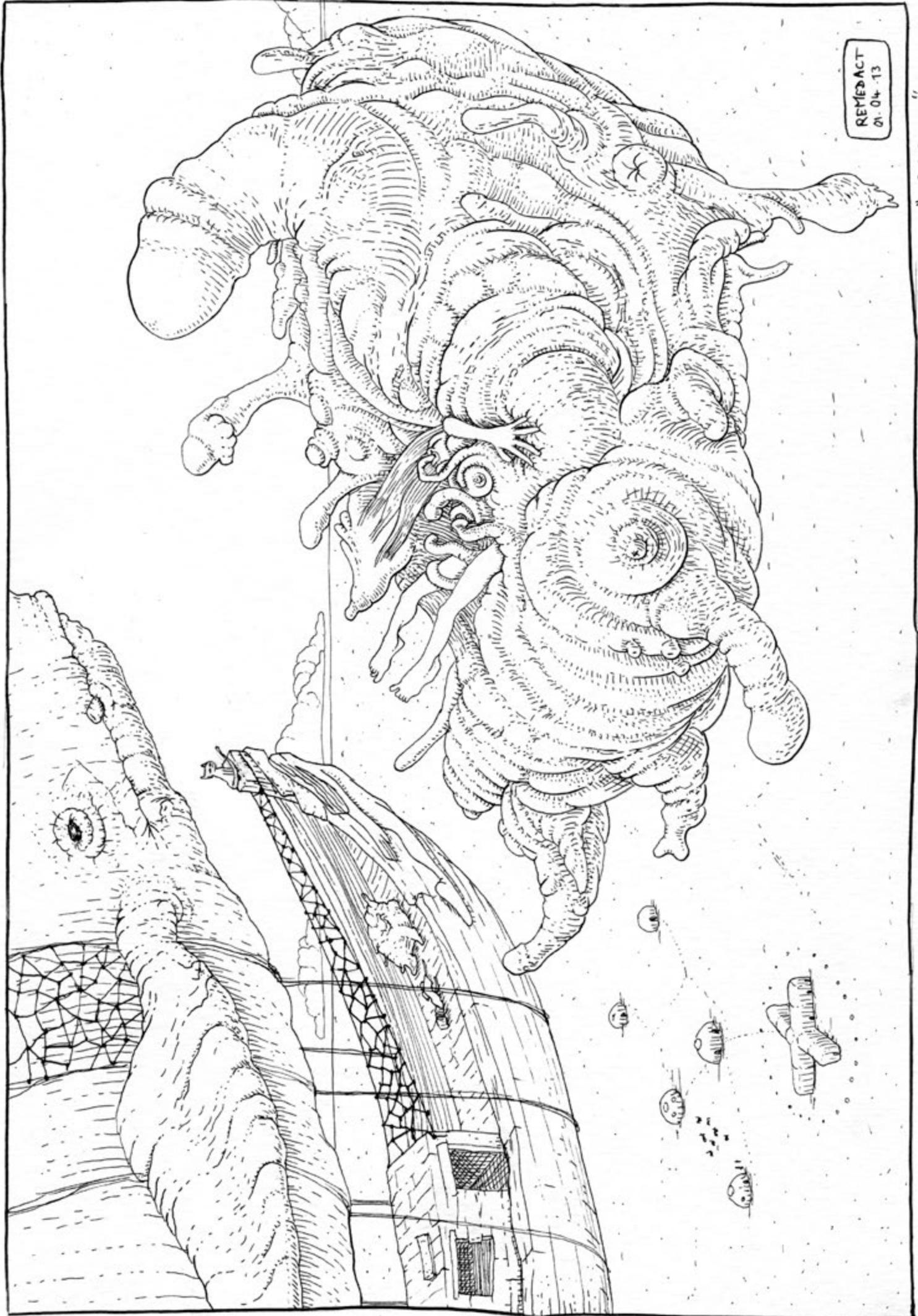
**ReMedAct** est sa boîte à images utopique et s'essaie à montrer (REgarde), faire réfléchir (MÉ-Dite) et agir (ACT).

# SaSaBuDi



21 mars - 20 avril 2013

REMEDACT  
01-04-13



505cxc

“ Je me demandai alors comment c’était  
d’être un de ces sauveurs de sexe ”

## SOSSEX

J182 /// J.21 mars

Elle avait encore récidivé. Sencha. Incapable de résister à la tentation, ou plutôt à l’envie, elle avait carrément abandonné le Diodus, et s’était littéralement jeté corps et âme dans cette cabine indécentement transparente, et avait commencé à se brancher au libdo biomécanique, contre quelques grains de sel. À vrai dire, je ne pus m’empêcher de la dévisager de haut en bas, et je suis même resté la gueule collé contre cet espèce de gros phallus transparent jusqu’à la fin, jusqu’à ce que Sencha, en sueur et tremblotante, ressorte de ce monstre, non sans s’être fait léchée une dernière fois par le SOS, histoire de récupérer encore un peu de sel contenu dans sa sueur suave. Je me demandai alors comment c’était d’être un de ces sauveurs de sexe (*Stimulate Our Sex*, aussi appelé *Simulate our Sex*). Bref, je crois que j’étais jaloux. Maladivement.



ReMedAct  
01.04.13

- Clairvoyance -

# CLAIRVOYANCE

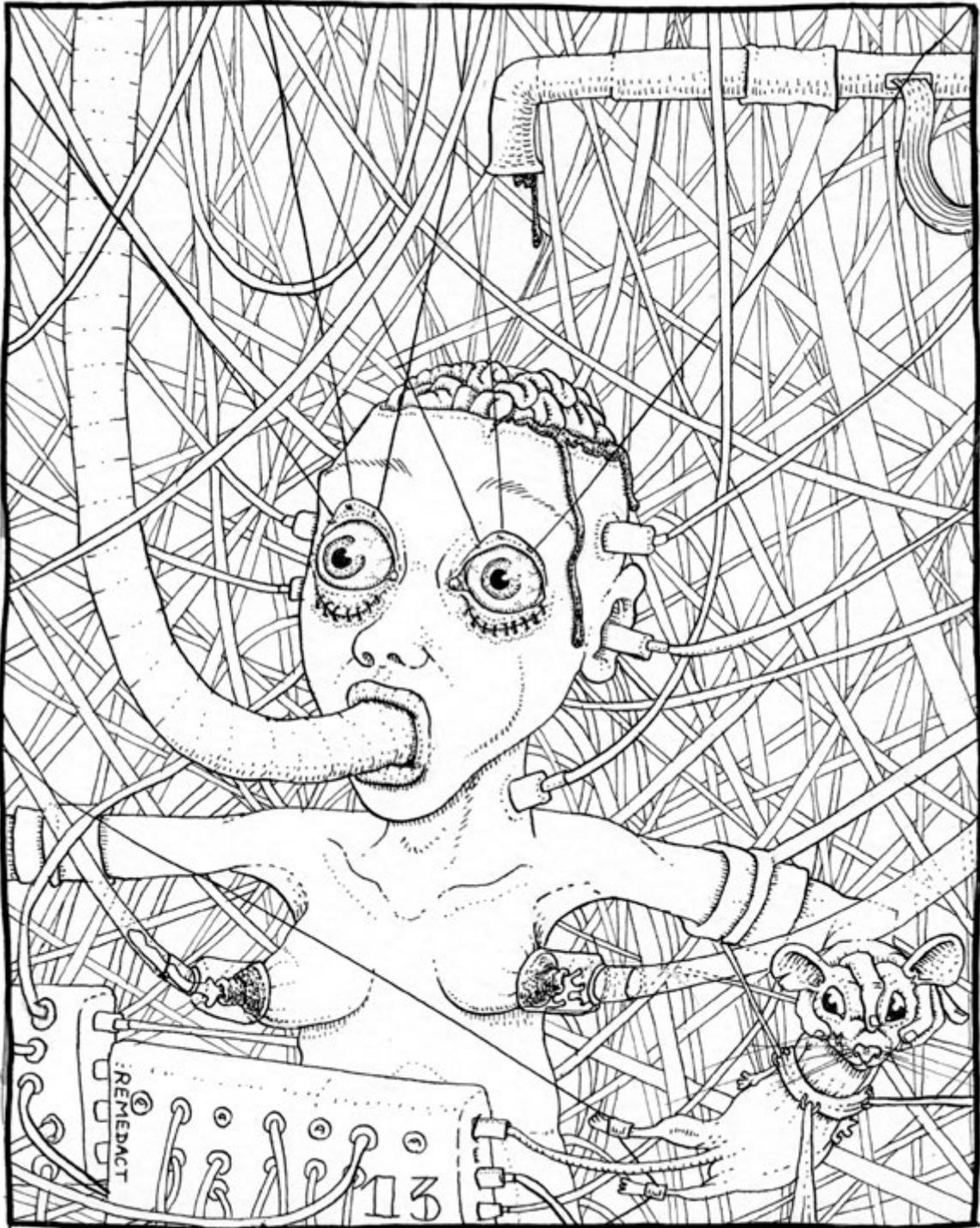
J183 /// V. 22 mars

Depuis un certains temps, j'ai l'impression d'aller de révélations en révélations. Un peu comme une espèce de clairvoyance, associé peut-être ou sans doute à l'arrêt des drogues: exit les petites putes pour commencer, et d'ailleurs, j'ai le goût qui me revient de plus en plus, en même temps que l'odorat. Pour diminuer le stress lors de cet arrêt, exit le café, remplacé très avantageusement par du thé, que je trouve beaucoup plus varié dans ses saveurs, et beaucoup moins énervant. À la limite si je suis un peu naze, je vais me prendre un Maté, et le tour est joué: pas énervé, pas stressé, mais bien réveillé. Et ce qui devait arriver arriva: comme d'habitude quand j'arrête la clope, je me dis toujours: et pourquoi pas l'alcool ? Après tout, ça englué le cerveau à peu près de la même manière, et, vous avez dû le remarquer aussi si vous approchez de la quarantaine, on met de plus en plus de temps à l'éliminer. Serait-ce une espèce de code de notre corps pour nous dire: "au fait, coco, t'as passé l'âge de c'te merde, passe ton chemin" ? Le pire, c'est cette question qui tue et qui s'est insidieusement mise en place dans ma tronche dernièrement: en as-tu besoin ? Pour la clope et le canna, inutile de chercher la réponse: personne n'a besoin de la clope ou du canna, et dans le cas où la réponse serait oui, par le coté antidépresseur (surtout du canna), alors comme

dirait Moebius, c'est justement là que ça vaut le coup d'arrêter, puisque ça permettra de faire face aux véritables problèmes, ceux qu'on occulte depuis longtemps et même parfois toujours, ceux oui sont à l'origine de notre stress permanent... Boulot ? Perso ? Ou la gestion que nous faisons nous-mêmes de ces deux points; la relation que nous avons établie avec notre environnement pro. et personnel. Merde, alors serions donc nous-mêmes à l'origine de notre propre stress ? OK certains boulots sont plus stressant que d'autres, mais ne serait-ce pas plus souvent par un manque de compétences, d'analyse de la situation, de problèmes relationnels ? De fixer la barre trop haute ou de manquer de... clairvoyance, puisque, à coté de ça, nous avons le cerveau englué dans un ramassis de drogues. Nous empêchant de percevoir la vraie réalité, et donc de se détacher, de prendre du recul par rapport à la réalité que l'on s'est construite: en y ajoutant notre propre stress, nos rancunes, nos incompréhensions, nos remords et nos regrets, nos critiques de tout et de rien, souvent applicables à nous-mêmes comme un effet miroir etc. Bref, comme l'arrivée d'un soleil de printemps qui aurait enfin pénétré dans ma grotte, tout s'éclaircit enfin, le brouillard et les contours flous ont disparu, je n'ai presque plus besoin de lunettes: j'y vois net, clair, limpide, comme l'eau de roche qui coule dans ma caverne.

“ comme d'habitude quand j'arrête la clope, je me dis toujours : et pourquoi pas l'alcool ? ”

7



- CONNECTED -

“ le paroxysme est atteint quand on rentre vraiment dans le monde merveilleux d’Alice au pays du réseau social: Facebook ”

# NO ROBOTS

J186 /// L.25 mars

Une fois de plus, je prends conscience de nos limites. D'humains. Face aux robots, notamment aux robots de la révolution numérique. Et notamment à ceux qui nous font la discussion, comme si de rien n'était, presque en se faisant passer pour des humains. On en croise tous les jours ou presque. Et ça commence en donnant la parole à leur putain de chef, quand on allume l'ordi. et qu'on connecte son cerveau de robot à des milliards de données. Impossible à gérer, même pour un putain de robot. Pourtant, on s'évertue parfois à vouloir tout passer en revue. On appelle ça "surfer le web". Tu parles, moi j'appellerais plutôt ça boire la tasse sous un tsunami d'informations inutiles. Les médias d'informations sont devenus des vrais éléments biologiques: ils sont comme nous: ils chient de la merde, mais 24h/24 ! Et quand ce ne sont pas des informations dont on ne sait quoi foutre et qui ne nous concernent pas, on trouve toujours d'autres merdes à avaler, comme si on zappait sur la télévidmerde, on tombe sur des sites intermerde dont le seul but est de nous présenter la dernière merde à la mode. A leur mode. Parce que ce sont les merdes actuelles qui se "share", qu'ils se refilent le plus, ou qu'on se partage entre nous, parce qu'on croule sous la merde: en allant voir nos lettres électromerdes: blindé de newsletters inutiles, de spams envoyés pas des robots, d'invitations "et, t'as pas vu le dernier...". Non. Ben non. Désolé. Ferme ta putain de gueule électronique connard de robot ! Et là encore, on n'a pas atteint le summum de la perte de temps dans un monde virtuel "eh t'as pas vu le dernier..." Non, ce paroxysme est atteint quand on rentre vraiment dans le monde merveilleux d'Alice au pays du réseau social: FaceBook. C'est là qu'on peut perdre autant de temps qu'en surfant sur le net, surtout si on

est abonné à 3257 robots, tout ça parce qu'on a juste cliqué sur "j'aime". La belle affaire. Impossible de tout lire, surtout si on a laissé grossir le flux d'infos inutiles pendant un jour ou deux: nos vrais amis sont noyés dans un écoulement de boues informatiques non informatives.

Bien sûr, certains vont dire que j'exagère, et qu'ils ne sont pas autant submergés que moi. Peut-être ont-ils su gérer leur flux de merdes ? Mais alors normalement, ils arrivent à faire leur programme de la journée, et ne devraient pas se coucher sans avoir rayé quelques trucs sur leur "todo list". Si les robots nous en laissaient le temps, on ne devrait pas procrastiner (remettre au lendemain). Et cela est particulièrement vrai je trouve pour les artistes, ou en tous les cas, sans faire de généralisation, pour moi: à force de regarder ce que

“ Les médias d'informations sont devenus de vrais éléments biologiques: ils sont comme nous: ils chient de la merde, mais 24h/24 ! ”

font les autres sur le web, on en arrive à ne plus s'écouter, à ne plus savoir qui on est vraiment, quel style on a, quel style on aurait si nous n'étions pas mitraillé tous les jours d'images que nous n'avons pas sollicité à 100% (entre

les pubs, les newsletters, les spams, la TV, internet...), bref, quel style et quelles images nous produirions si tous ces putains de robots bouffaient le web par la racine, si nous nous étions forgé notre propre style "à l'ancienne", en étudiant un peu l'histoire de l'art par exemple, mais surtout en créant dans notre coin, loin de toute influence, en recopiant et en montrant à la face du monde notre propre réalité, avec nos propres outils, aiguisés par nos propres sens non pervertis par des milliards d'images disponibles en un clic. Bref, vous l'aurez compris, ceci est un message du FLAN, Front de Libération de l'Art Naturel - No Robots Allowed - Parce qu'à force de regarder ce que font les autres, on n'a plus le temps de rien faire. Rien de personnel en plus.



- TRAVELLER -

# TRAVELLER

J187 /// M. 26 mars

C'est le printemps ? Non ? Pas encore ? Mais pourtant, les changements printaniers sont déjà aux aguets, en embuscade... annonçant les changements: de couleur, de température, d'humeur, forcément. Ça sent presque déjà un peu comme le... voyage. Changer son environnement, son biotope et les habitants spécifique à son milieu. Vacances. Vacances du corps. Physique. Cerveau en vacances. Mental. Soif de s'aérer. Le cerveau. Les poumons. Le corps et l'esprit. Le voyage n'en est pas tout à fait un si l'on ne rencontre aucun inconnu. Si tout est millimétré et ne laisse aucune part à la liberté d'être. D'aller. Le voyage m'a toujours fait triper, et pourrait presque être ma raison de vivre. Voyage physique ou astral, voyage sous trip ou réel. Quand je ne peux pas m'évader physiquement du réel, je pars, seul, dans ma tête. La drogue aide parfois à s'évader, à fuir la prison du réel, mais le corps reste là. Scotché dans son inconfort. Se donner les moyens de voyager pour de vrai, c'est laisser entrainer le corps par un mental fou et évadé, et se retrouver dans un monde magique car inconnu. C'est Alice au Pays des merveilles, le lapin blanc en moins. Et le reste en vrai. J'envie parfois les "gens du voyage" ou les travellers en général, suscitant souvent une espèce d'envie incomprise par les sédentaires, mêlée d'inconnu qui fait parfois peur à qui n'a jamais goûté à l'inconnu, au voyage...



▣ DESTINATION & CHEMIN ▣

“ Le bonheur n'est pas une destination, c'est une façon de voyager (Lao Tseu) ”

# DESTINATION ET CHEMIN

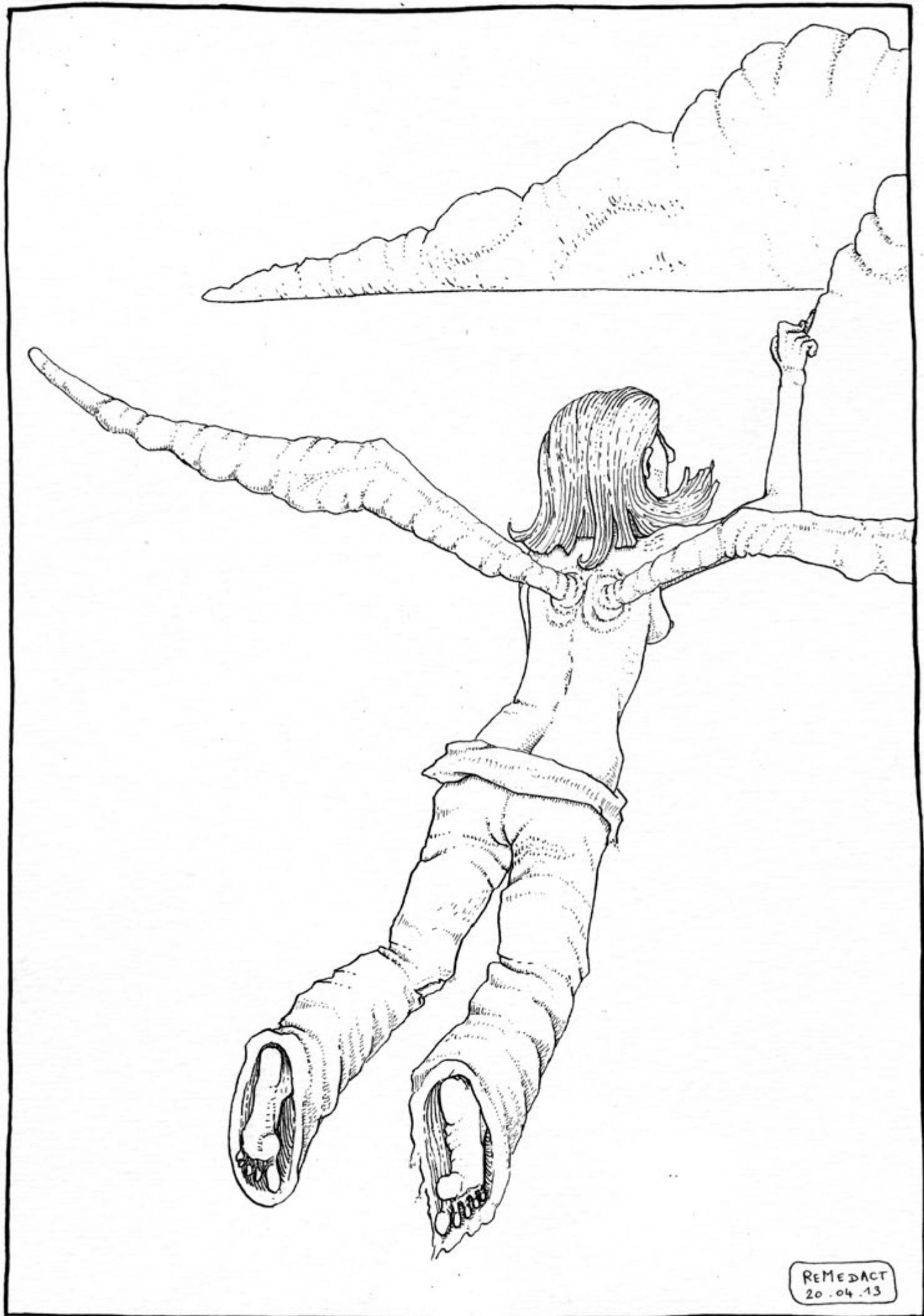
J188 /// N. 27 mars

Hier je me suis pris le "Bio contact" à l'Épicerie verte. C'est pas pour faire de la pub, hein, en particulier pour cette feuille de choux, que je trouve toujours blindée à outrance de pub. Bref, je l'ai pris car c'était un spécial Japon; et rien que l'édito vaut le coup et remet les points sur les i, en citant Lao Tseu: "Le bonheur n'est pas une destination, c'est une façon de voyager". Ça fait un bel écho à mon billet d'hier que j'ai tapé juste avant de lire ça. Autrement dit, l'important n'est pas le but, l'objectif, ou le sommet de la montagne, mais le chemin que l'on empruntera pour y parvenir. Dans le voyage comme dans tout, ce proverbe est applicable: notamment dans les arts. L'important n'est pas forcément que mon œuvre soit absolument réussi, pourvu que son accomplissement m'ait fait progresser, m'ait apporté une certaine plénitude ou autre. Idem aussi pour la musique, par ex.: même s'il est important que le final ne soit pas cacophonique, l'important n'est-il pas plus l'expérimentation associée aux liens qu'elle aura suscités ?

Bref, pour en revenir à l'édito, Jean-Pierre Camo y rappelle que les occidentaux s'intéressent en général au but seulement, en recherchant économie d'argent de temps, et d'effort, contrairement aux orientaux, pour lesquels l'objectif à atteindre est considéré comme un simple prétexte à accomplir une action, s'épargnant en même temps le risque de frustration une fois cet objectif atteint (ou pas).

On le retrouve ce principe dans les estampes japonaises, dans lesquelles il n'est pas recherché une représentation la plus fidèle du réel par ex., mais où le plus important est le fait même de créer l'estampe, et ce que cela procure au créateur. Ainsi peut-on se fixer des buts, mais en ayant en tête non pas forcément le but lui-même (une exposition par ex.) , mais bel et bien le développement spirituel, professionnel ou autre, que les actions mises en place pour atteindre ce but auront provoqué (faire une nouvelle série d'œuvres, développer son réseau, dépasser ses limites...) en un mot, progresser sur sa propre voie, sans forcément se focaliser sur la réalisation totale de ce but.

De toute façon, tous les chemins de vie mèneront à la mort, même pour ceux ou celles qui essaieront de faire du sur-place. Nous pouvons tous choisir de prendre des chemins parsemés d'Amour, plutôt que de haine et de stress, pour soi et pour les autres. Peace'n Love is the way.



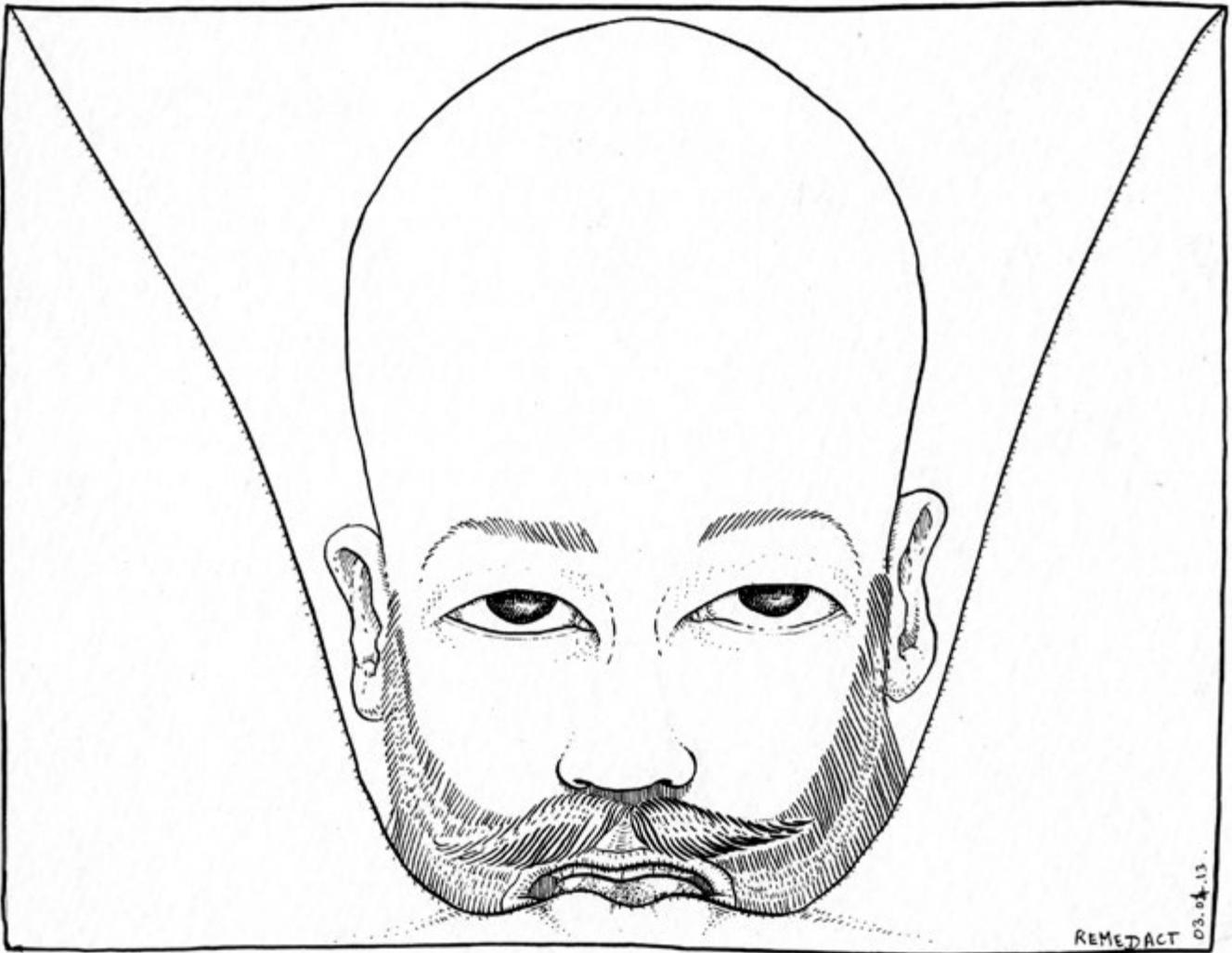
REMEDACT  
20.04.13

# LE MÉGALOPOSSIBLE

J189 /// J.28 mars

Comme le racontait Jean Pierre Dionnet sur une interview de France Culture à propos de Moebius (encore lui), "Il voulait être le plus grand". Et je me rappelle d'une interview où Moebius disait qu'il fallait croire en soi, croire en son dessin, même si l'autocritique était aussi essentielle. Et c'est en cela je trouve qu'un artiste se doit d'avoir une part de mégalomanie, sans pour autant se prendre pour une star ou oublier de faire son autocritique, il est quand même intéressant de croire que tout est possible, et que, si l'on s'en donne les moyens, ce qui signifie souvent passer du temps sur un dessin ou une œuvre en général, alors on peut réussir à s'étonner soi-même et les autres également. Bien sûr, il y a l'idée, qui est de génie ou pas, mais la mise en œuvre -et c'est le cas de le dire-, est tout aussi importante. On peut rester bouche bée devant des gravures de Gustave Doré ou autre, sans pour autant que la scène ou l'idée de la scène soit exceptionnelle. Mais le détail, la finesse, l'élégance sont là. Après, bien sûr, si on bosse au lance pierre pour des journaux satiriques, on peut faire des trucs un peu plus à l'arrache dans la forme, et réfléchir davantage au fond, à l'idée, mais si l'on veut laisser une trace et impressionner, on doit à mon avis passer un certains temps sur une œuvre, dont la taille sera suffisante pour y mettre du détail, du réel, des échappatoires à l'œil curieux, au autre que le sujet principal. Il me semble qu'Odö peut passer un mois sur un dessin.

Je me demande souvent combien de temps Moebius a passé sur la Déviation ou le premier Arzach, avant de devenir "le roi" comme dit Dionnet... the king of the world...



REMEDACT

03.04.13

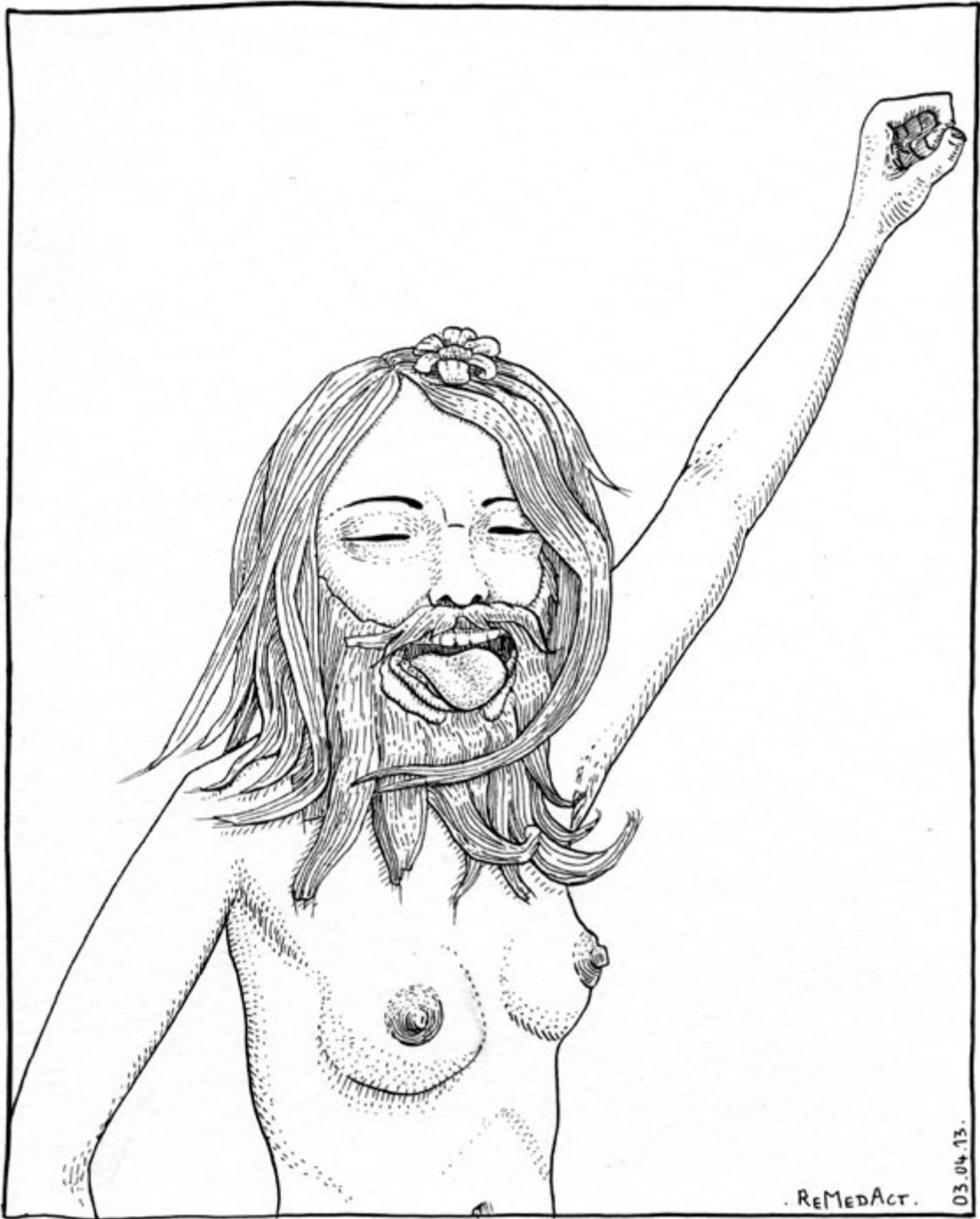
- MR. PROPRE -

# MR. PROPRE

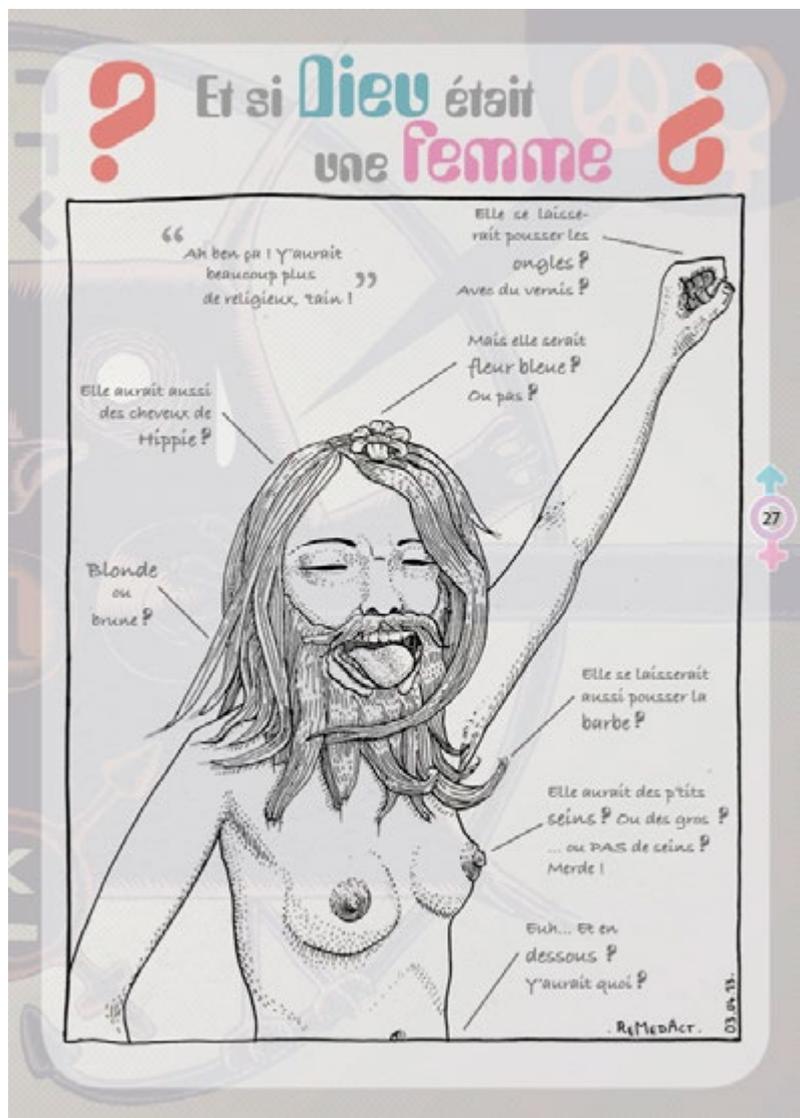
J191 /// S. 30 mars

La dernière fois, j'ai un peu déliré avec ma barbe. En la transposant notamment à des personnages très connus, comme par exemple Mr. Propre. Serait-il aussi propre et respecté avec une barbe ? Plutôt que rasé de près. Et donc quelle vision aurait-on de lui dans les pubs? Quelle vision a-t-on de moi? La barbe n'est pas particulièrement dégueu, pas plus que des cheveux disons. A la limite davantage la moustache, à un moment de la pousse qui la fait tremper dans tout ce que je bois, et quand je me mouche aussi... Putain c'est dégueu. vous vous dites ? Non mais autant être franc. Si je devais négocier une partie physique du sasabudi, ce serait sans hésiter cette pute de moustache. Je ne sais pas si Mr. Propre le serait plus sans moustache... Et je ne parle même pas de broutage de minou et... mais je m'égare.

17



- DIEU EST UNE FEMME -

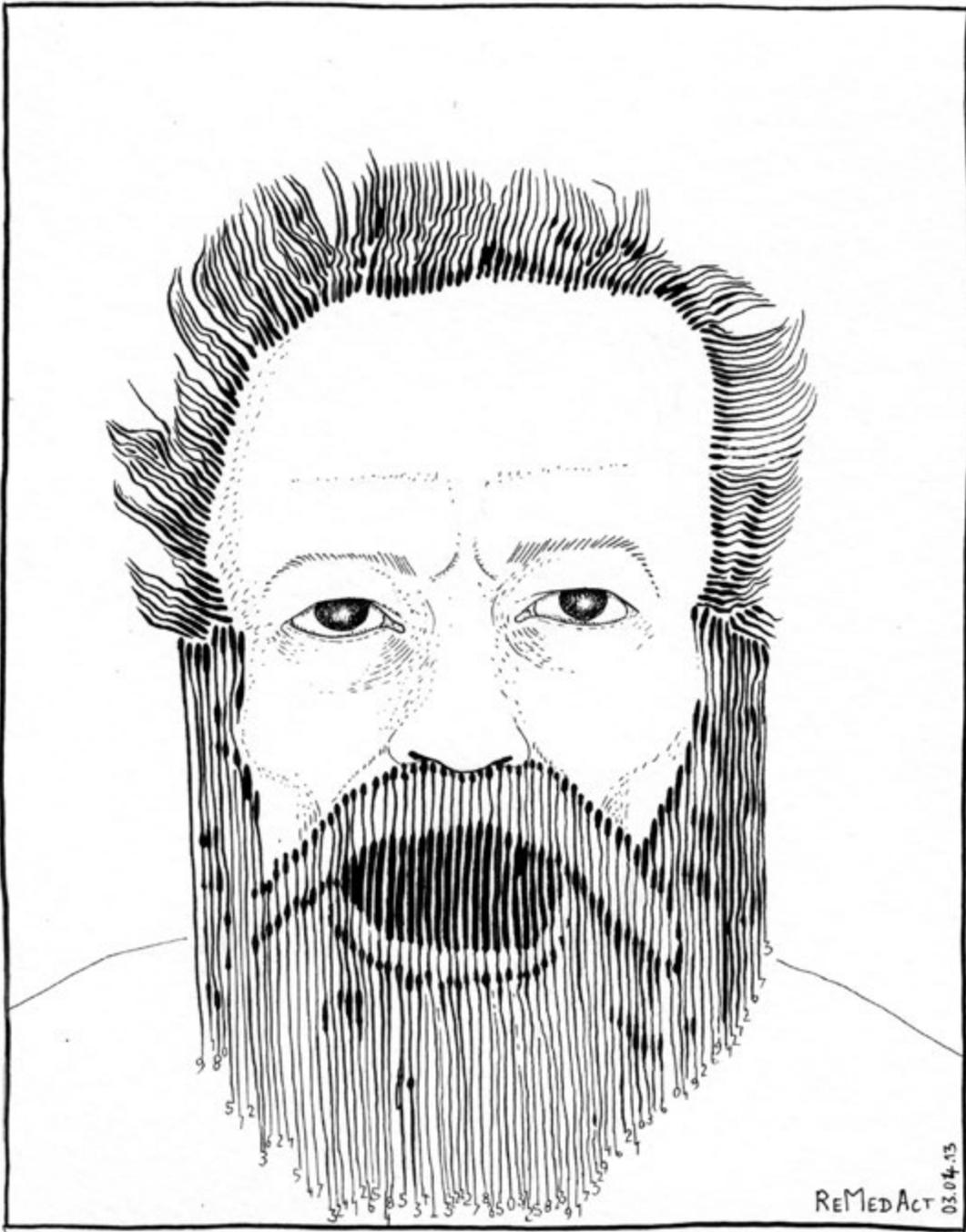


Parution dans le  
fanzine Linkult

## FEMME À BARBE

J192 /// D. 31 mars

Bon allez, pour rester dans le même délire que le billet J191, et en espérant gagner un peu de temps puisque je suis à la bourre des illustrations, je vais faire une allusion rapide aux femmes. Oui. Vous aussi. Vous le pouvez. Levez le poing en l'air et hurlez comme les furies que vous êtes. Tendez votre poing à la face des hommes et criez que, vous aussi, vous en avez le droit, que vous aussi, vous voulez avoir le droit de vous laisser pousser la barbe, comme un pied de nez aux imberbes et à ceux qui se rasent...



REMEDACT 03.04.13

- CODE BARBE -

# CODE BARBE

J194 /// M.2 avril

Allez. On reprend où on en était resté: la barbe. Et cette pute de mouse-tâche qui sourit quand on l'attrape par la queue, dont les tâches dégoulinent de manière rectiligne, comme suivant un code mystérieux que Da Vinci même aurait du mal à déchiffrer, avec des numéros défiant toute suite logique, en fin de parcours, juste avant de se détacher de ce code barbe.



- REMEDACT - 03.04.13.

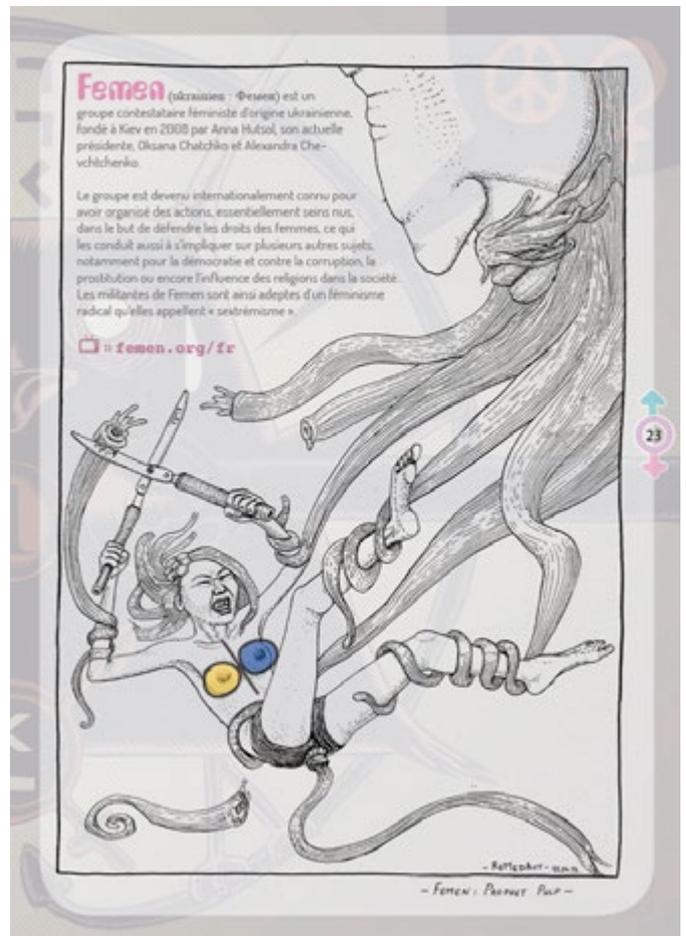
- FEMEN: PROPHET PULP -

# FEMEN and RELIGION

J195 /// N.3 avril

Je pense que vous avez déjà entendu parler des Femen, ces femmes qui manifestent contre le machisme ambiant, souvent par rapport au machisme religieux omniprésent quelque soit les religions, ou contre n'importe quel machisme (DSK et Cie). Quand je dis Machisme, je parle exactement de ce que c'est: "idéologie et comportement fondés sur l'idée de la suprématie du mâle". Et on ne parle pas seulement de regarder un cul qui passe, mais surtout le fait que l'homme se croit encore supérieur. Bien sûr, sur certains points, il l'est, en général, comme pour la force physique; et c'est d'ailleurs bien pour cela qu'on parle davantage de femmes battues ou violées que d'hommes dans ce cas. Mais pour le reste, l'homme est aussi souvent surpassé qu'il croit surpasser la femme. Et c'est d'ailleurs bien ce qui est intéressant chez la femme: les points où elles surpassent l'homme, les points de vue nouveaux qu'elle va pouvoir -ou a déjà- apporter à la société, parfois encore difficilement acceptés par une poignée de machos grabataires et reptilement bien-pensant. Pour en revenir aux religions, bon nombre donnent à leurs prophètes des barbes, comme aux personnes de haut rang religieux d'ailleurs, finissant malheureusement souvent comme des tentacules assouvissant les femmes. Heureusement, les Femen aux seins nus sont là ! La révolution des consciences est en marche.

“ La révolution des consciences est en marche ”



Parution dans le fanzine Linkult



REMEDIACT

-07.04.13-

- HUNGRY TIME -

# HUNGRY TIME

J198 /// S.6 avril

La dernière fois, vous n'allez jamais croire ce qui m'est arrivé. La dernière fois, disais-je, je me fumais tranquillement un joint de beuh, et... ouais, donc c'était vraiment la dernière fois, hein, genre, il y a déjà longtemps, hein. Du temps s'est déjà écoulé, comme de l'eau qu'on ne pourrait pas arrêter, sous les ponts. Considérons donc cela comme une pure invention scénaristique. Bref, enfin, je me fumais un joint et, il faut bien l'avouer, je me faisais un petit peu chier, et, à la fois, j'étais grave à la bourre pour plein de trucs, comme des idées géniales à réaliser, ou encore plein d'autres chronophages inutilement agrippés à mon cerveau, comme des morbacs à une paire de couilles. C'est alors que, après avoir un peu éventé le brouillard ambiant, j'ai réussi à regarder à quelle heure de la journée mon corps pouvait bien errer. Enfin j'ai essayé de savoir. Car quand, le brouillard dissipé, j'ai enfin pu découvrir mon bras, c'était pour m'apercevoir, horrifié, qu'il n'en restait plus qu'une sorte de moignon, visqueusement sanguinolent, au bout duquel ma montre, tel un piranha sous méthadone, rongerait méticuleusement des petits lambeaux de chair. C'est là que je me suis dit, après une grosse taf m'empêchant de fuir cette réalité, que ce putain de temps, il est comme le progrès: on ne l'arrête pas, c'est lui qui nous arrête !

25

“ ma montre, tel un piranha  
sous méthadone, rongait  
méticuleusement des petits  
lambeaux de chair ”



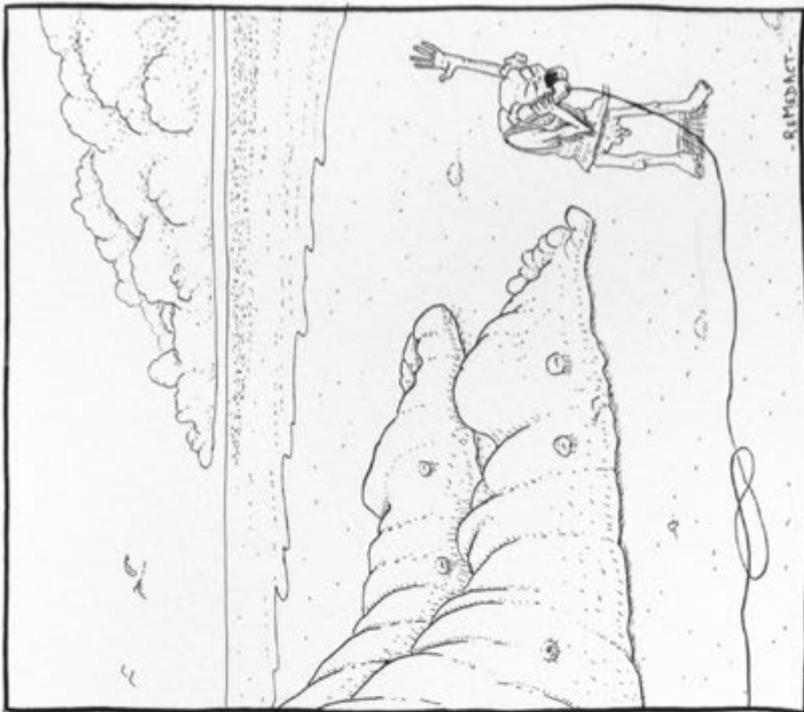
REMEDICT  
10.04.13

# ASTRABLAT'

J199 /// D.7 avril

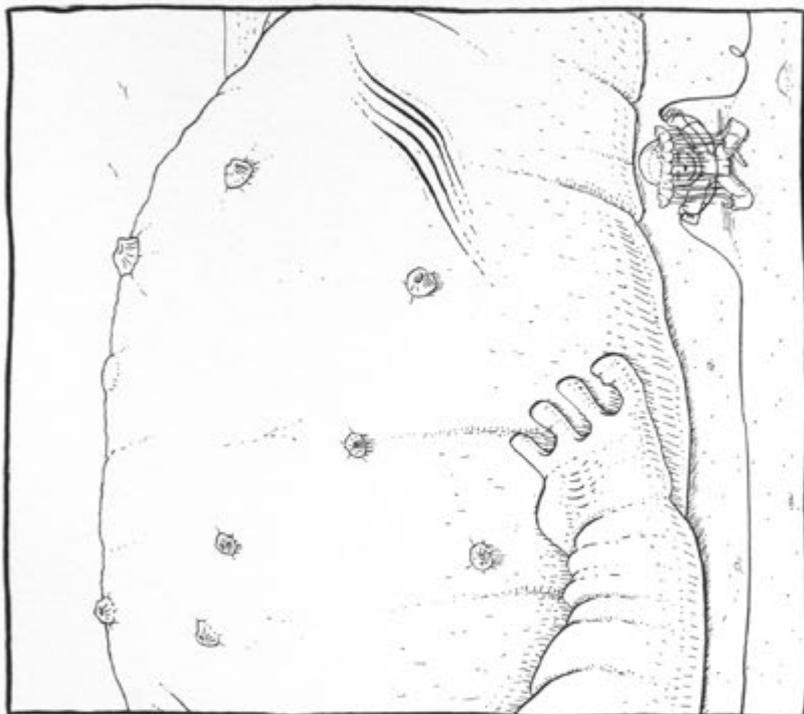
On parle parfois du corps astral, de l'aura ou de l'âme. On peut penser ce que l'on veut de tout ça, notamment qu'on aura l'âme dans les astres un jour ou l'autre... Mais au fait, si jamais ça existait, ça ressemblerait à quoi ? Eh bien, figurez-vous, que votre humble serviteur - moi - a expérimenté la chose pas plus tard qu'hier.

Mais ce n'est pas de moi qu'il s'agit: lors de mes visites de lieux abandonnés, je rencontre parfois des gens, immatériel ou matériel: eh ben la dernière fois, j'ai vu les deux. Promis. Juré. Craché. Un homme, ou ce qui y ressemblait se tenait là, devant moi, à quelques mètres, d'un certain âge à en croire son dos voûté. Ça, c'est pour le concret. Il commençait à faire sombre, et comme collé à son dos, mais en même temps sortant de son dos, il y avait une espèce de halo lumineux, que j'ai interprété comme étant son corps astral entouré de son aura à la recherche de son âme. Je dis à la recherche, car ça ne pouvait vraisemblablement pas être son âme, enfin j'espère pour lui, car cette luminescence avait la forme d'une espèce de grosse blatte géante. C'est à ce moment précis, quand j'ai remarqué ce détail, que j'ai compris qu'il n'était pas totalement humain... peut-être la matérialisation des blattes de cette vieille maison en ruine ? Inutile d'ajouter que j'ai pris mes jambes à mon cou...



- REMEDACT -  
- 01.04.13 -

- ECHOUSE -



## ← ÉCHOUAGE

J197 /// V.5 avril

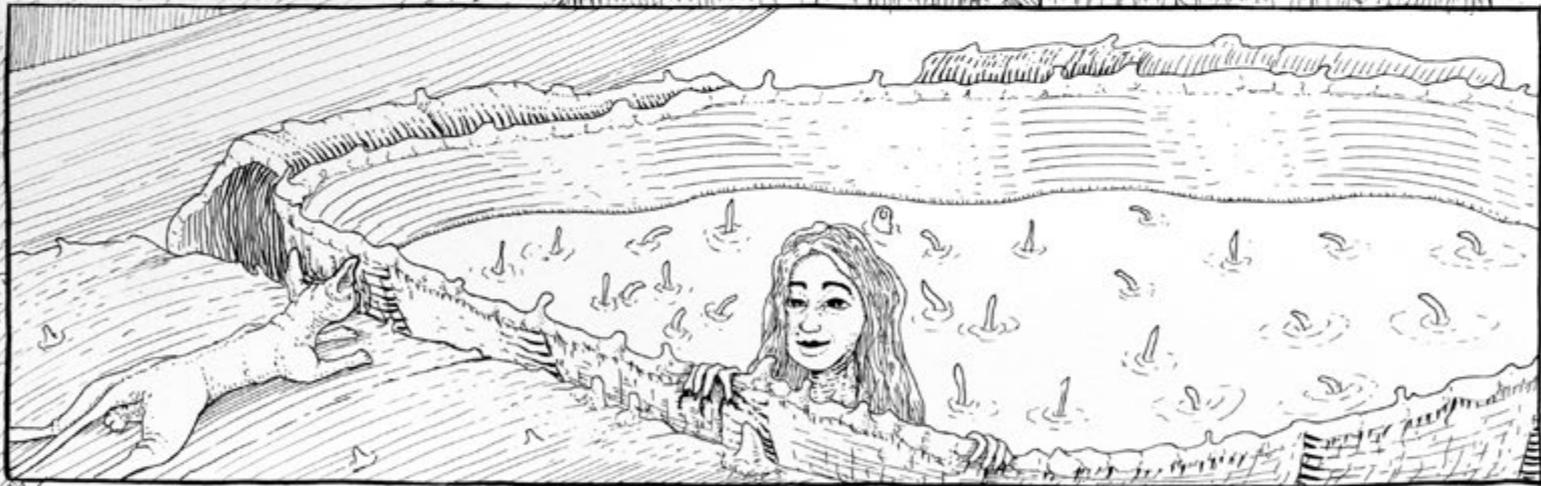
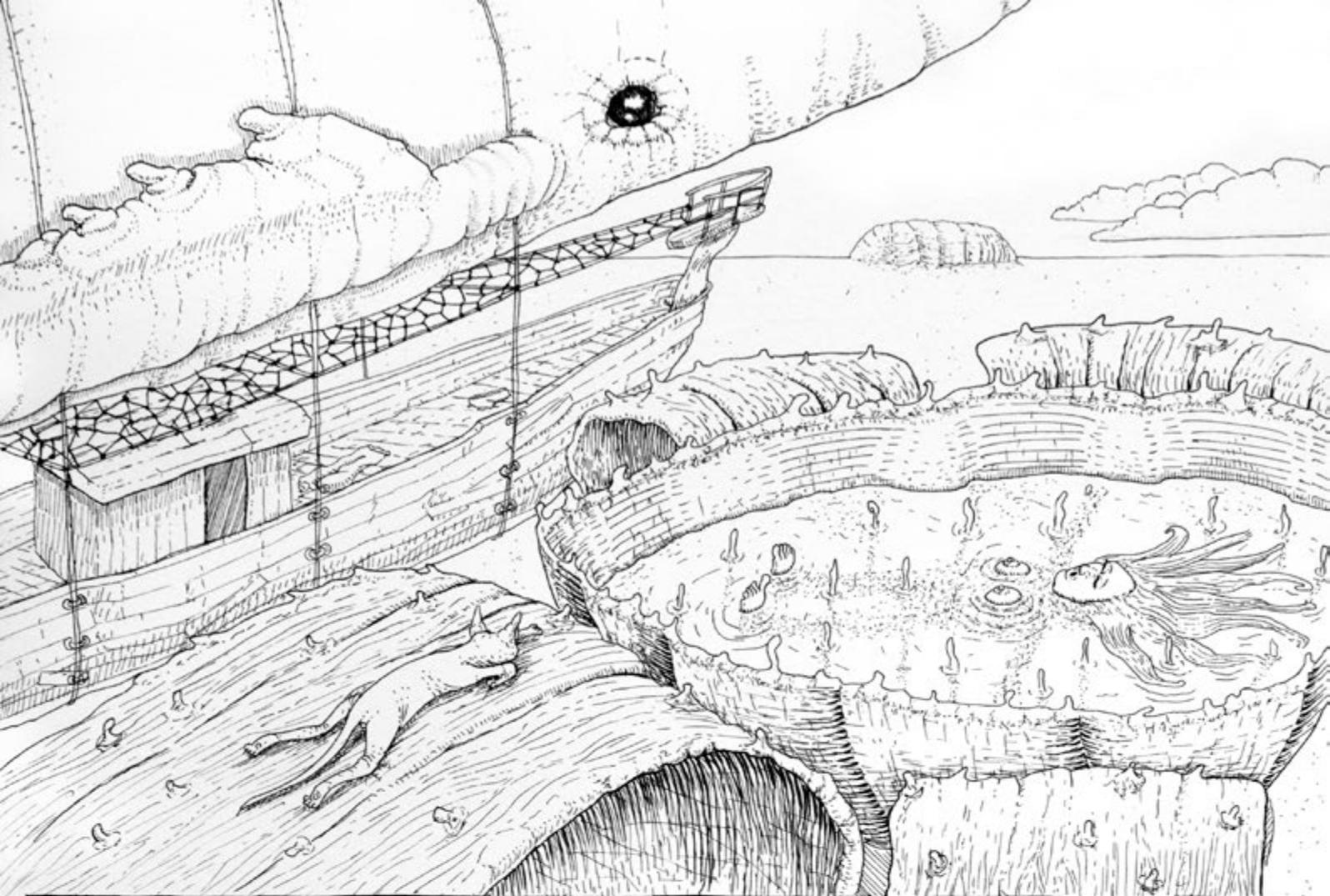
Nous l'avons trouvée exactement comme ça. Enfin j'veux dire dans cette position. Mais aussi comme ça, dans le sens... enfin, vous voyez quoi. Son aspect. Nous n'avons rien touché. Enfin si. Ma petite fille a commencé à jouer avec le petit mollusque qui était accroché à cette... à ce... enfin à ce truc quoi. Elle était déjà échouée quand nous sommes arrivés à 7h30 du matin, pour notre petite marche digestive. Hein ? Les coupures ? Ah oui, déjà là. Nous n'avons rien touché vous ai-je dit. Des traces d'hélices sans aucun doute. Dites-moi... vous pensez qu'elle aurait quel âge ? Je ne sais pas, moi, peut-être que les petits coquillages collés sur sa peau pourraient la dater... non ? Bon enfin bref, ça en serait presque rigolo si elle n'était bel et bien vivante. Bon. Oui. C'est ça. Allez, je vais raccrocher Monsieur le vétérinaire. Ah, et... dites-moi, une dernière question... Et vous allez en faire quoi de cette... femme ?

## ↓ MA MUSE S'AMUSE

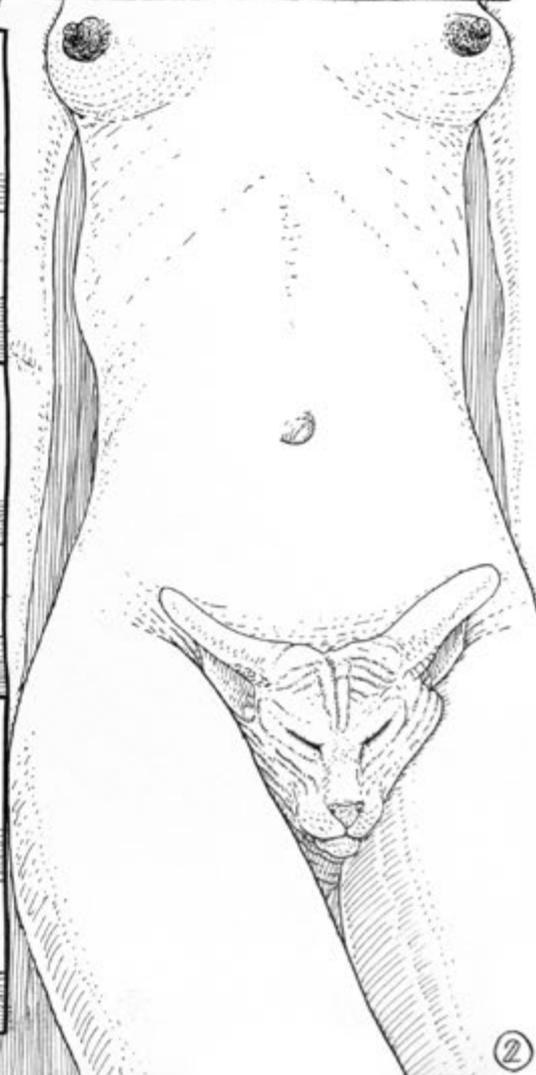
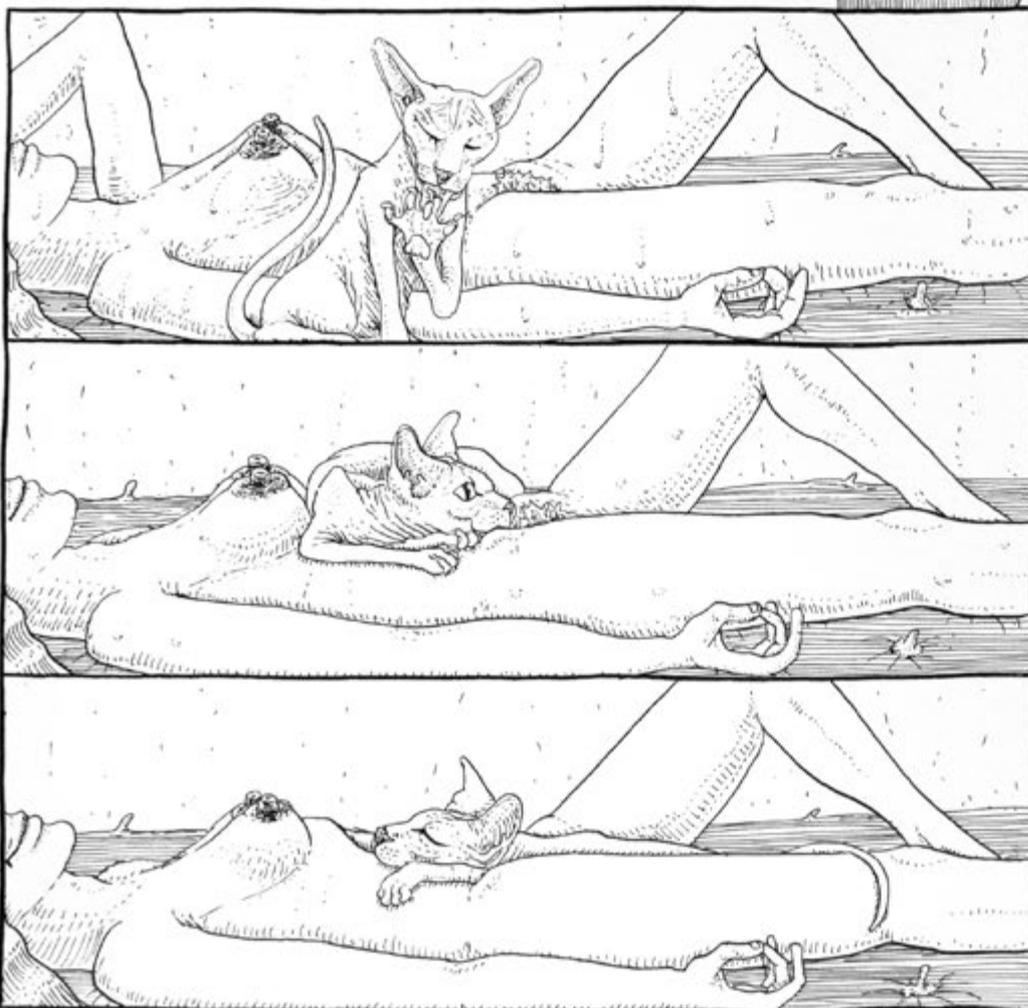
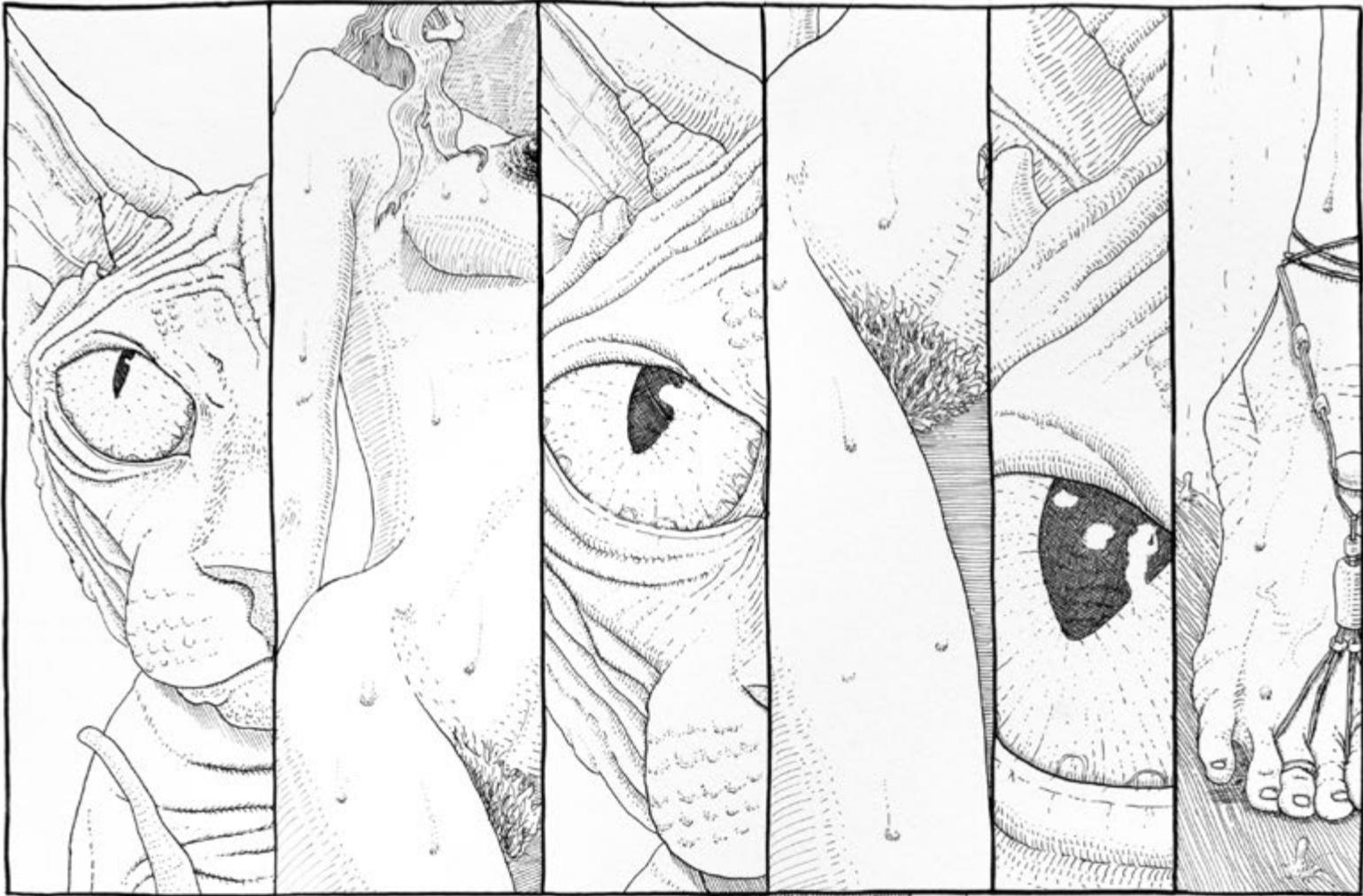
J196 /// J.4 avril

La dernière fois, Sencha est sortie d'une de ces énormes plantes, remplie d'eau par des pluies non acides dans cette région - pour une fois - assez humide. Il faisait chaud. J'avais chaud. L'air était saturé de flotte, et ma tête, à la vue de Sencha sortant du pisciphyte dans le plus simple appareil, était saturée d'hormones. Alors quand elle s'est allongée sur une des feuilles pour se sécher avant que le soleil ne se couche, j'ai fait mine de rien, et je suis allé la frôler, la caresser, me blottissant entre ses jambes. C'est là que, pour délirer, elle a mis ma tête entre ses jambes. J'ai bien cru que ma tête allait exploser, saturée des phéromones emplissant l'atmosphère ambiante. Evidemment, la scène pouvait prêter à rire, mais de mon côté, j'étais à la fois aux anges, et prêt à tourner de l'œil pour rentrer dans l'autre monde. Je crois tout bêtement que Sencha me prenait encore pour un simple chat.

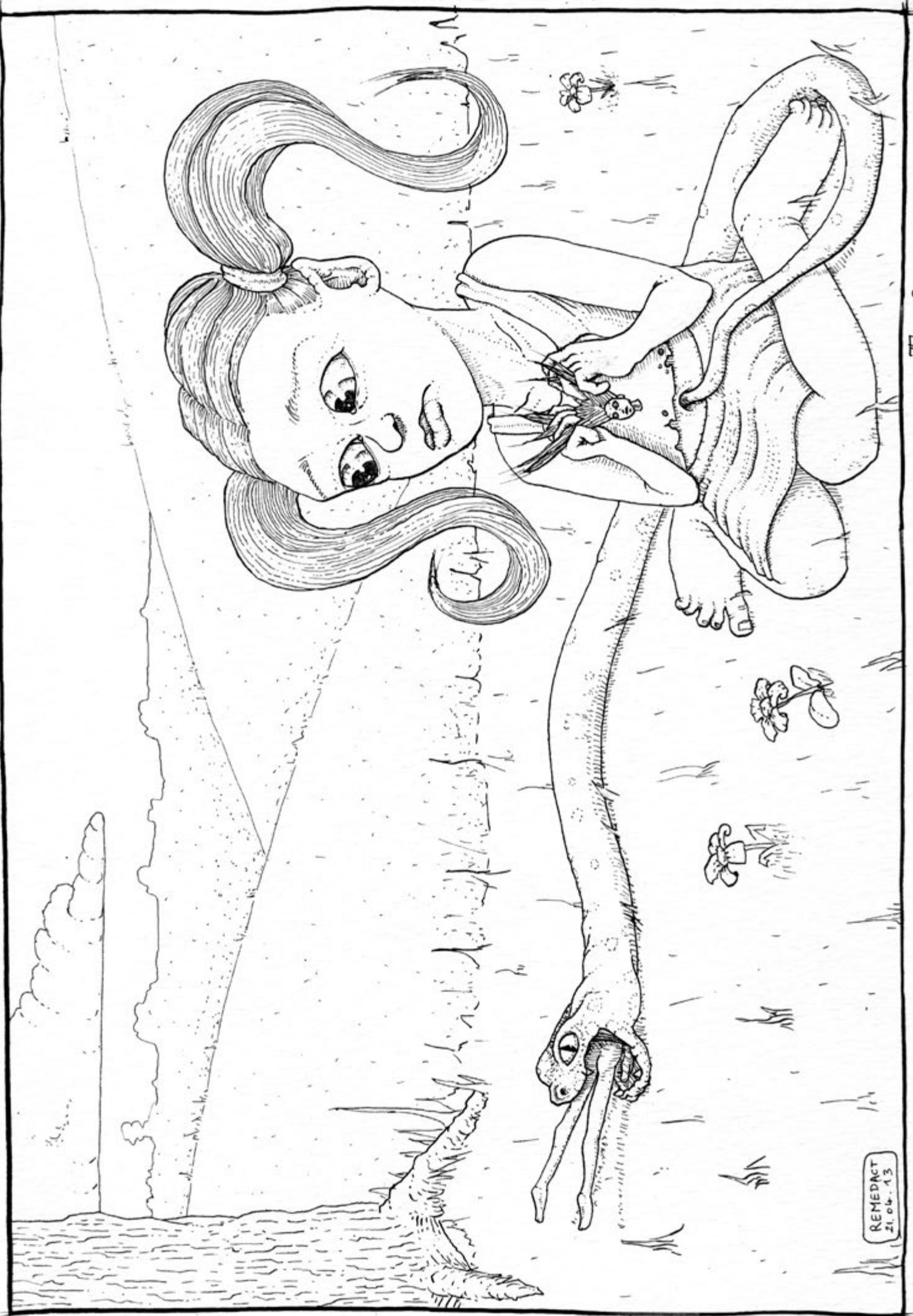
29



- Oniris // MA MUSU S'AMUSE // REMEDACT 13 -



- ONIRIS /// MA MUSE S'AMUSE /// REMEDACT.43 -



REMEDIANT  
21.04.13

“ une petite fille était assise,  
épouvantée par un serpent  
qui était en train de gober  
sa barbie ”

## THE SNAKE GIRL

J200 /// L.8 avril

Houla. 200. Chiffre rond. J200, pour ceux qui  
auraient pas vu. Et tout ça dans un monde qui tourne  
plus très rond. Mais carré. Ou pire. Triangulaire.  
Avec un œil au milieu. Celui du dieu Argent. Enfin  
bref, là n'est pas le sujet. Revenons-en aux faits:  
le monde ne tourne plus rond. J'en ai pour preuve  
la scène fantasmagorique dont j'ai été témoin la  
dernière fois, au Troc Objets dans l'Église Place  
Saint-Pierre: dans le coin jouets pour les gosses  
(non parce qu'il existe aussi des jouets pour  
adultes), une petite fille était assise, épouvantée  
par un serpent qui était en train de gober sa barbie.  
Le pire n'est pas là, mais dans le fait que ce  
serpent, comme une sorte de cordon ombilical, sortait  
directement du nombril de la petite fille, qui, de  
ce fait, se nourrissait peut-être d'une certaine  
idée de la femme... Idée qu'elle ne concrétiserait  
d'ailleurs sans doute jamais, au vu de ses propres  
difformités...

33



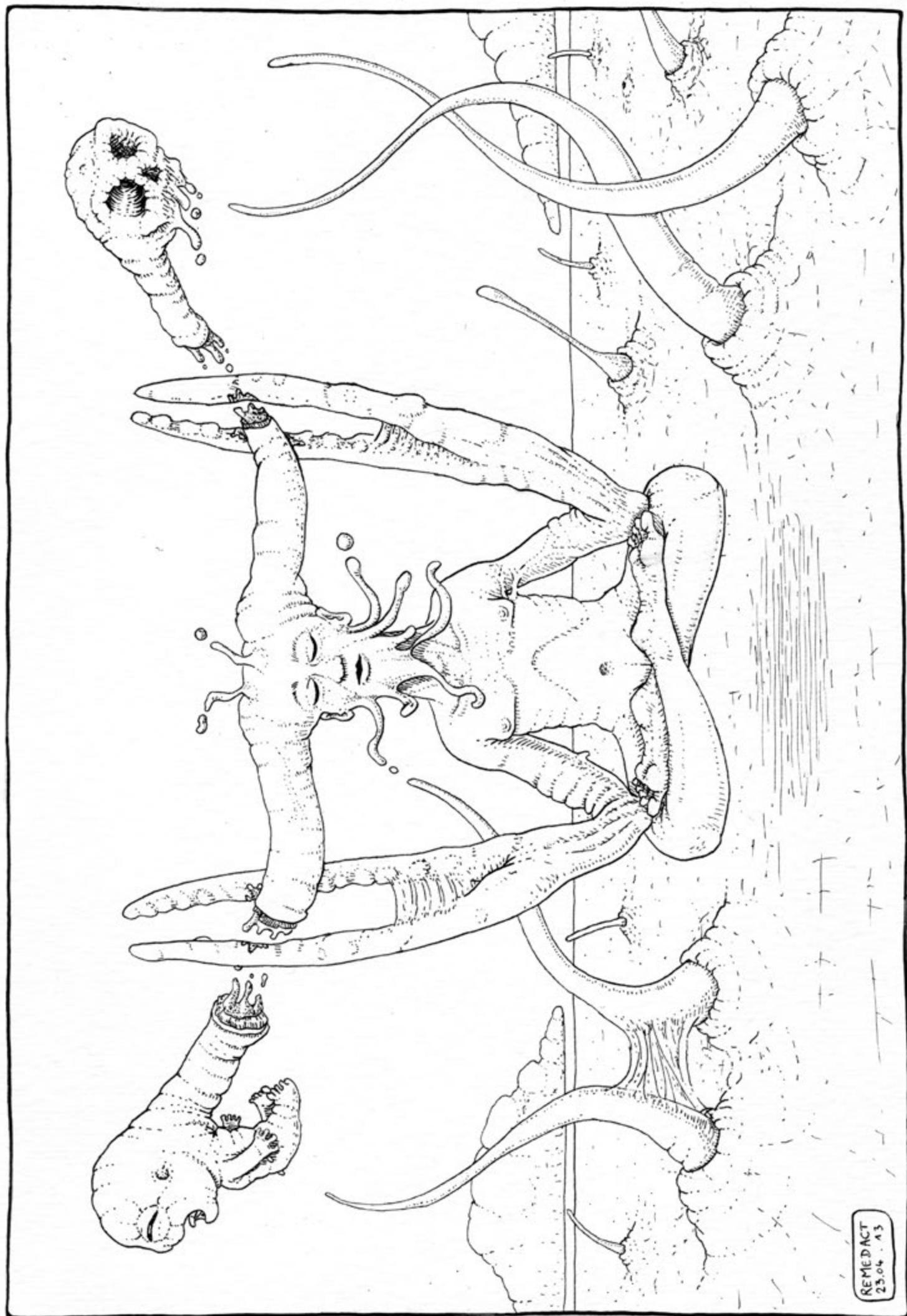
▣ LIRE L'À VENIR ▣

# LIRE L'AVENIR

J201 /// M. 9 avril

À venir, es-tu là ? Ou, ô, avenir, n'es-tu encore point venu ? À en croire la majorité des gens, et surtout à écouter ce qui les tracasse, on se rend compte que la plupart vivent dans le futur à venir, ou sont coincés dans le passé, quand ce n'est pas le grand écart entre ces deux époques inexistantes. Oui. INEXISTANTES. Le passé n'existe plus. Le futur n'existe pas encore et n'est qu'une projection par notre mental de ce qui pourrait arriver, de ce qu'on rêverait qu'il arrive, mais bien plus souvent de ce qui nous fait peur, rien que d'y penser, qui pourrait arriver. Mais encore une fois la seule "époque" importante est le présent: le passé a fait ce présent. Et ce présent, ce que nous faisons tout de suite, là, ici et maintenant, fait notre futur. Inutile donc de flipper du futur. On ferait d'ailleurs bien mieux d'avoir peur du maintenant, puisque c'est bien lui qui est à l'origine de tout. Inutile donc, d'éventrer Poupette, votre chatte, et d'essayer en vain de lire votre avenir dans ses entrailles éparpillées: autant s'ouvrir son propre bide et chercher dans sa propre chair l'irréremédiable annonce de sa propre mort.

35



« LE PRÉSENT ÊTRE »

REMEDIACT  
23.04.83

# LE PRÉSENT ETRE

J202 /// N. 10 avril

Je me suis encore posé la dernière fois après mon jogging en forêt, dans une mini-clairière entourée d'arbres. Au sol, dans une position cristalle, je fais le vide et ouvre mes sens, ma perception à l'ici et maintenant. Loin de toutes les actualités merdiques que les médias internationaux nous servent comme on filerait à bouffer un cadavre d'obèse à un cochon anorexique: j'en veut pas. Je suis ici. Maintenant. Et l'actualité, la vraie, se déroule en contact direct de mon corps. Un bourgeon grossit. Une mouche passe. Un oiseau piaille. L'herbe pousse. Pas de pensées passées parasites. Ni de futures hypothétiques. Le présent se balaie en poussières passées avalant le futur inexistant. Tout comme mes poumons avaleraient leur propre futur, clair ou sombre, avant de recracher leur passé carbonique. Incessant. Comme des vagues avalant et recrachant du sable, je me nourris d'air pur. De prāṇa. D'énergie. Cette énergie qui a fait ce que je suis, et fera ce que je serai: un être d'énergie pure comme nous tous, transitant rapidement dans un présent furtif, coupant tout lien avec mon passé et mon futur.

37



« LA JOURNÉE DE... »

# JOURNÉE DE...

J203 /// J.11 avril

J'avais déjà parlé vite fait de la journée de la femme, en rigolant fort bien ma foi, de ces "journées" en règle général. Il y a aura bientôt une journée pour tout et n'importe quoi: journée des ovnis, des branleurs, des fétichiste du pied, des adorateurs de Satan... Bref, c'est rigolo de vouloir donner à la fois une visibilité et une certaine légitimité à des opinions, voire à des croyances, dont la principale serait de croire que de telles journées vont changer le regard des gens, ou va les rendre végétariens ou sado-maso l'espace d'un jour. On se demanderait presque si ça a pas été inventé par les médias qui n'ont tellement plus rien à dire d'intéressant qu'ils ont rempli leur année de journées à thème. Même plus besoin de bosser: ils reprennent le même texte charabia d'une année à l'autre: "Alors aujourd'hui, putaing, c'est la journée du Beaujolais nouveau, créfiou. Ah, et j'oubliais, c'est aussi la journée sans soustif. Alors comme d'hab, ben... le beaujolpif est dégeulasse, mais ça fait toujours une occasion pour se bourrer la gueule et une excuse pour peloter du nichon".

39



Apesantor 666

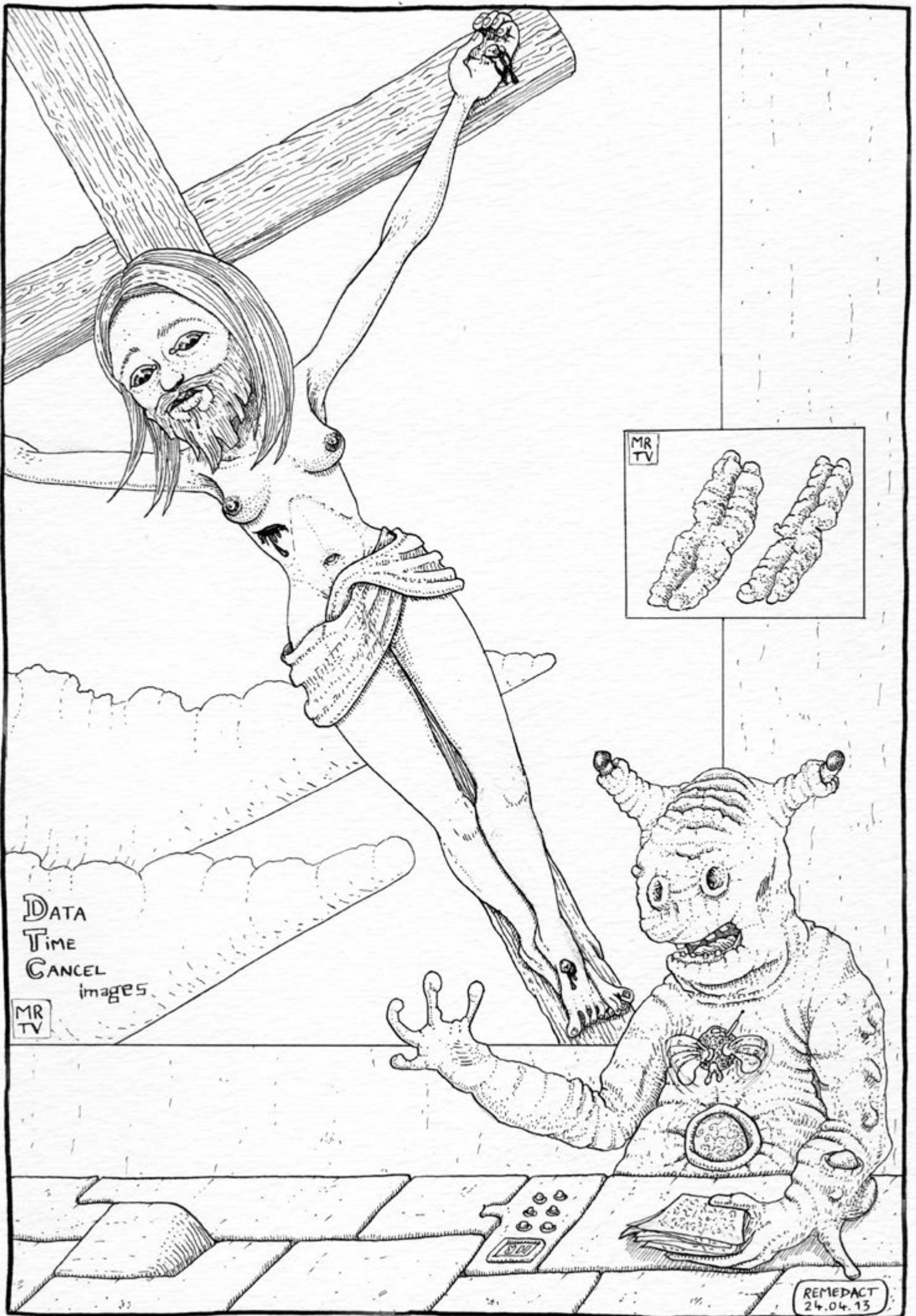
REMEDACT  
15.04.13

- APESANTOR 666 -

# APESANTOR 666

J204 /// V. 12 avril

Bientôt le système antigravitationnel Apesantor® nous permettra de nous déplacer sans aucun effort: on aura juste à se pousser du petit doigt pour parcourir plusieurs kilomètres. Alors bien sûr on peut se dire que ça sera génial, mais je vous raconte pas les collisions, hein. Non parce qu'avec ces conneries, la merde n'est plus de se déplacer, mais bel et bien de ne plus se déplacer: de stagner et de s'arrêter ! Bien sûr, les mouches savantes ont pensé à tout, et pour ceux que la malbouffe empêchera même de se pousser avec le petit doigt, le Sofapesantor® est né: sorte de sofa, sauf qu'il est unipersonnel, comme les mines. Commandes de cette boule défiant la gravité, directement implantées via un BioUsb (port biologique USB) à l'arrière du crâne ou sur les tempes. Système d'alimentation parentérale (dans le nez), et évacuation des merdes par aspiration-expulsion vers le bas. Moniteur intégré, volume, téléphone et TV par commandes vocales, de même que le broutte-minou ou l'aspiration phallique par ETX à demeure (ces Extra-terrestres spécialisés dans le sexe, utilisés comme esclaves sexuels depuis qu'on leur a pété la gueule sur leur planète merdique). On peut même aller jusqu'au quintal, sur les plus gros modèles, la société FreeAp prévoyant même de sortir un modèle pour les baleines qui pèseront plus de 666 kg. Comme quoi, y'a du progrès dans l'air. Et ceux qui disaient l'humanité perdue se mettaient vraiment le doigt dans l'œil. Et maintenant ils l'ont dans l'cul -0



DATA  
TIME  
CANCEL  
images

MR  
TV

MR  
TV

REMEDI  
24.04.13

- JESUS A -

“ des archéo-biologues ont bel et bien confirmé la présence de deux chromosomes X différents sur le linceul de Jésus-Christ ”

## JESUSA

J205 /// S.13 avril

43

Ici Steev Bool (l'extra-terrestre), votre reporter spécial pour la chaîne "Mante religieuse" !! Aujourd'hui, des archéo-biologues ont bel et bien confirmé la présence de deux chromosomes X différents sur le linceul de Jésus-Christ, ce que le Pape Jodus CLVIII a immédiatement réfuté, prêchant que ce linceul est un faux made in Urania, même si la datation au carbone 14 semble corroborer son ancienneté. Par ailleurs, des images captées par le célèbre DTC (Data Time Cancel), tendraient à accréditer cette même thèse: Jésus-Christ est une femme ! Enfin il "était" une femme, d'ailleurs rebaptisé pour l'occasion Jesusa...

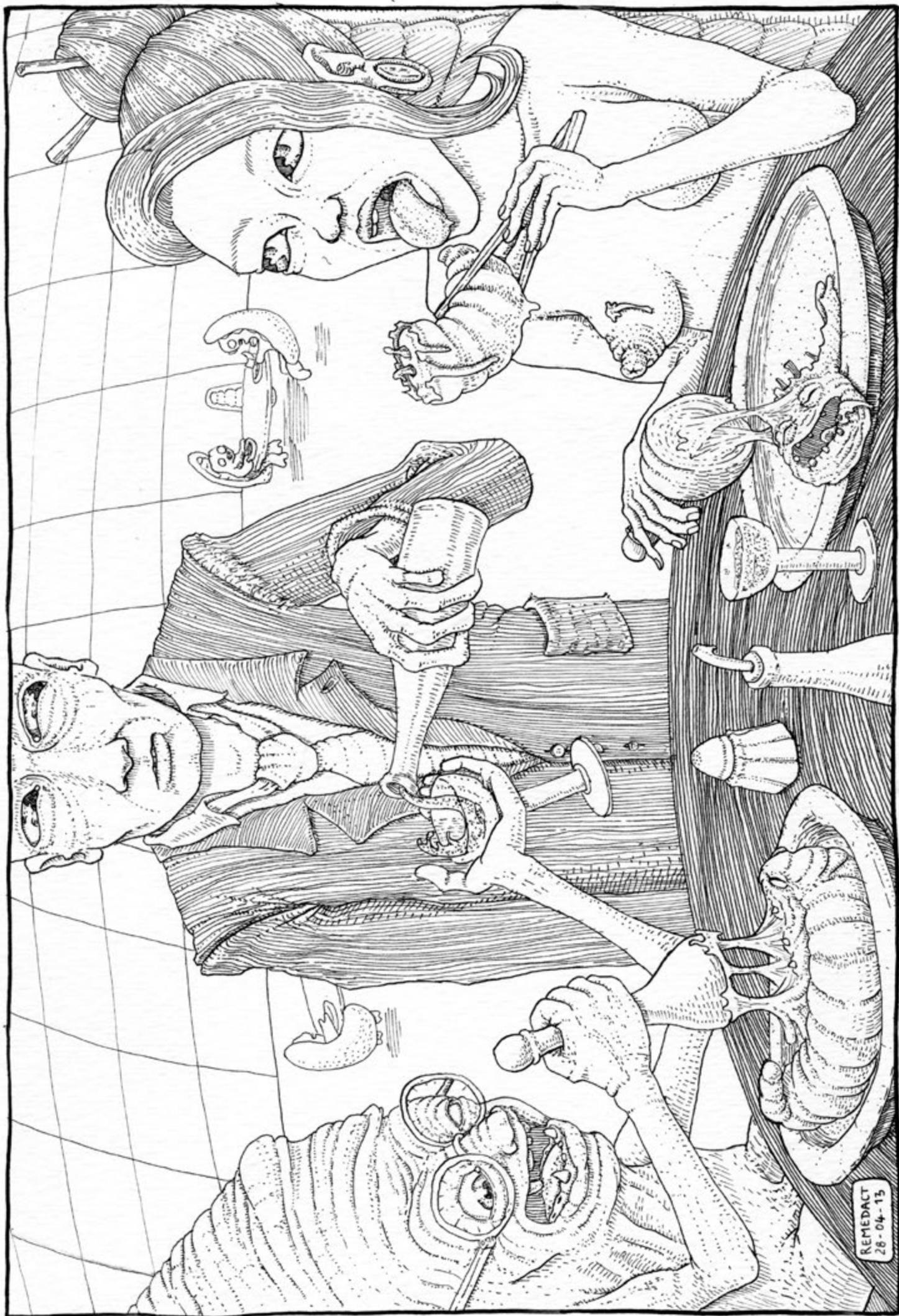
Bien sûr, on ne tardera pas à connaître le fin mot de l'histoire ! Alors rester sur Mante religieuse TV ! Et maintenant, un reportage spécial sur les petites filles de cœur...



# GRATTE-PAPIER

J206 /// D.14 avril

Je ne comprenais pas. Et, à vrai dire, je commençais à me demander si j'étais dans une réalité réelle ou irréelle. Si mes pieds trempaient ou non dans cette encre. Si mes orteils me transmettaient effectivement un message comme quoi toute cette encre noirâtre était belle et bien chaude. Enfin, disons plutôt d'une tiédeur gluante, de celle qui vous prévient que vous venez de marcher dans un miasme biologique tout juste régurgité, ou libéré comme le pus d'un abcès. Bref, au bout d'un court instant qui me parut éternel, je commençai à marcher à reculons, laissant devant moi ce gratte-papier à genou, continuant de vomir d'énormes quantités d'encre, parsemées de boulettes de papier. De toute façon pensai-je, je ne lui serai d'aucune utilité: il est foutu.



□ NATUR ALL □

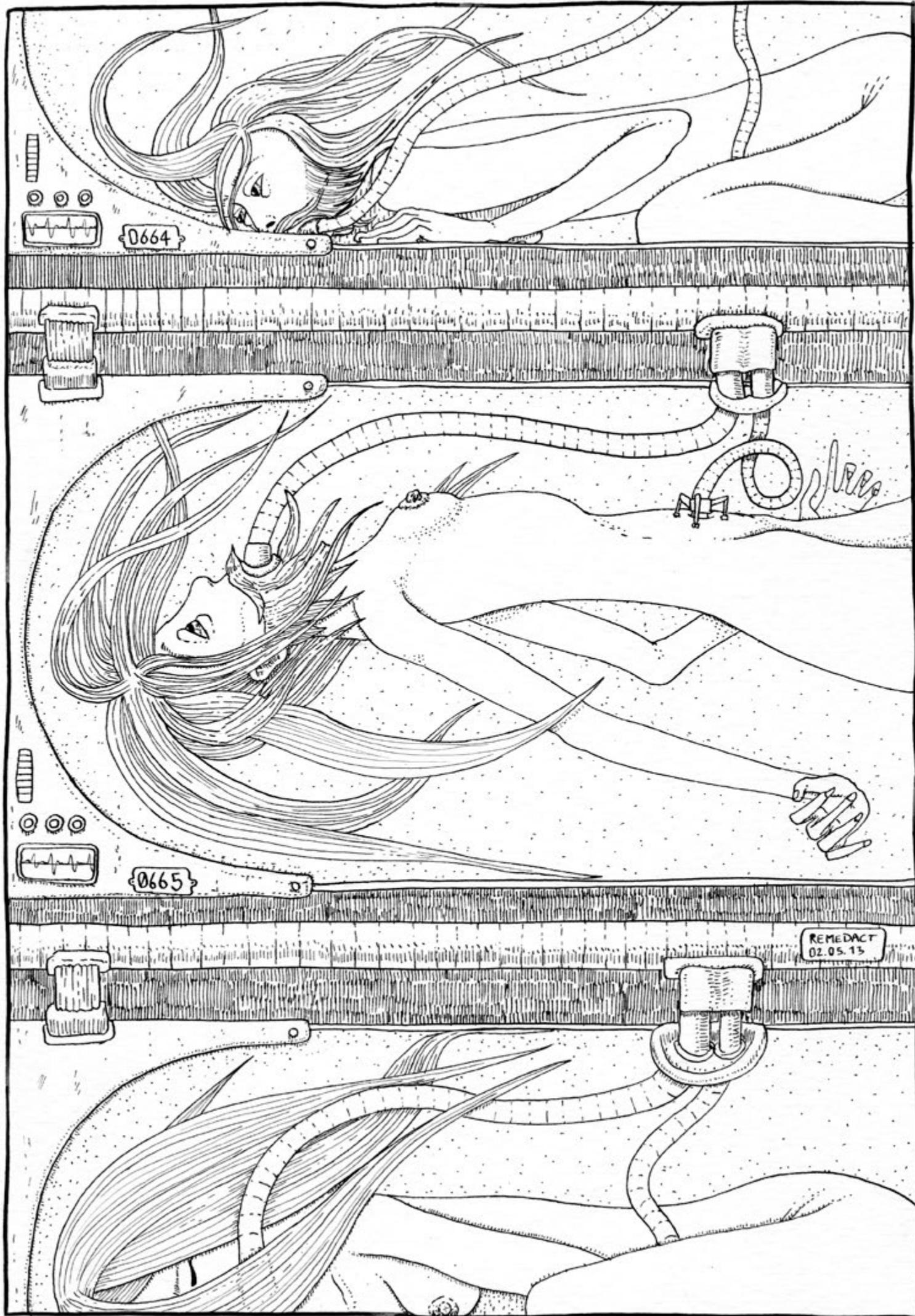
REMEDIAC  
28-04-13

# NATUR-ALL

J207 /// L.15 avril

Bien sûr, le serveur nous regardait d'un œil bizarre. Hésitant. Et à sa place, je crois que j'aurais été dans le même état de décomposition. Et ce n'était pas à cause des espèces de mollusques que nous avons commandé, ni même parce que nous avons insisté pour les avoir vivants, gage ultime de fraîcheur, précaution obligatoire quand on mange des phylus ou des ectorpiacés, si on ne veut pas gerber ses tripes - voire pire - dans la demi-heure qui suit leur dégustation. Le petit inconvénient est qu'il faut leur écrabouiller la cervelle, enfin, ce qui ressemble le plus à une tête, si on ne veut pas qu'ils nous bouffent de l'intérieur. En faisant cela, c'est un gage de sûreté, car en plus on enlève aussi leurs multiples crochets et leur sacs à venin... Une fois ce massacre effectué dans les règles, on peut les aspirer ou les manger façon nems, comme si c'était des espèces de gros vers. Et d'ailleurs, ça me fait penser au serveur. Non pas qu'il ressemblait lui-même à un ver, mais la façon dont ils nous matait du coin de l'œil - enfin surtout moi, non pas que Hub ne soit appétissant, mais, enfin... passons - ; bref, ils nous déshabillait littéralement du regard, enfin, façon de dire, car nous étions déjà nus comme des vers.

47



0664

0665

REMEDACT  
02.05.15

# THE ULTIMATE CLONE

J208 /// M. 16 avril

Ici Mante religieuse TV, de retour après cette courte pause publicité. J'espère d'ailleurs que vous en avez tous et surtout toutes profité pour commander notre sex-toy exclusif "I love Jesusa" ! Et d'ailleurs c'est bien d'elle qu'on va parler à présent, enfin "elles" au pluriel puisqu'elles accomplissent tous les jours des milliers de miracles, aussi bien dans les hôpitaux que dans les cantines scolaires ou dans la rue. Le revers de la médaille étant que presque toutes les entreprises sont en faillite: quand il n'y a plus de malades ou de paralysés, ce sont des hôpitaux qui ferment, tout comme les boulangeries et les poissonneries, avec les mauvaises habitudes des Jesusas de multiplier les petits pains et de provoquer des pêches miraculeuses après avoir marché sur l'eau en essayant désespérément de prendre un bain... Enfin bref, vous l'aurez compris, c'est très naturellement que l'on remet en cause le clonage des cellules de feu Jésus-Christ, à l'origine pour les anti-clones de l'effondrement des religions et de l'économie mondiale. Enfin, on aura au moins gagné une chose dans tout ce ramdam: on sait maintenant que Jésus est une femme, à barbe c'est vrai, mais une femme malgré tout !  
A vous les studios !

49

“ Allez vas-y ! ”  
Crève nom de Dieu !!

50

## 666 A SAMSARA

J209 /// N. 17 avril

Parfois, je haïssais mon boulot. Rester assis le cul devant ma console à vérifier que tout se déroulait selon le protocole. Dire que j'avais échappé à toute cette mascarade. Y'a des fois où j'aurais préféré finir comme les autres... et ne pas renaître. Finir comme ce pauvre vieux sur mon écran, prêt à souffler ses 2 bougies en forme de 6. Voilà. C'est fait. Et comme tous ces autres légumes, il va y goûter. Ça y est. Et rebelote que je me casse la gueule, que je bave une dernière fois... Allez vas-y ! Crève nom de Dieu !! Ah. On dirait que c'est bon. Oui. Activité cérébrale nulle. Fréquence cardiaque zéro. Aspiration du flux. Marche. Putain mais quel bruit immonde. Incinération. On. Heureusement que j'ai pas l'odeur... Refroidissement OK. Oxygène OK. Biotope: prêt. Allez, on lance la parturition... Vôooiilàààà ! Désengluage. OK. Aspiration du placenta. Bon. Ah tiens ! Une fille, ça change un peu. Allez, on va t'occuper un peu... Voilà. Un joli gâteau pour tes 6 ans. Nom de Dieu. Pov' gosse. Dire que ces putains de machines m'ont aussi créé comme ça...

PARFOIS, JE HAÏSSAIS MON BOULOT...

666 À  
SAMSARA

RESTER ASSIS LE CUL DEVANT  
MA CONSOLE, À VÉRIFIER QUE TOUT SE  
DÉROULAIT SELON LE PROTOCOLE ---



VOILÀ...  
C'EST FAIT.

ET COMME TOUS LES AUTRES  
LÉGUMES, IL VA Y GOÛTER. ÇA Y EST.



FINIR COMME CE PAUVRE VIEUX... PRÊT À SOUFFLER SES DEUX  
BOUGIES

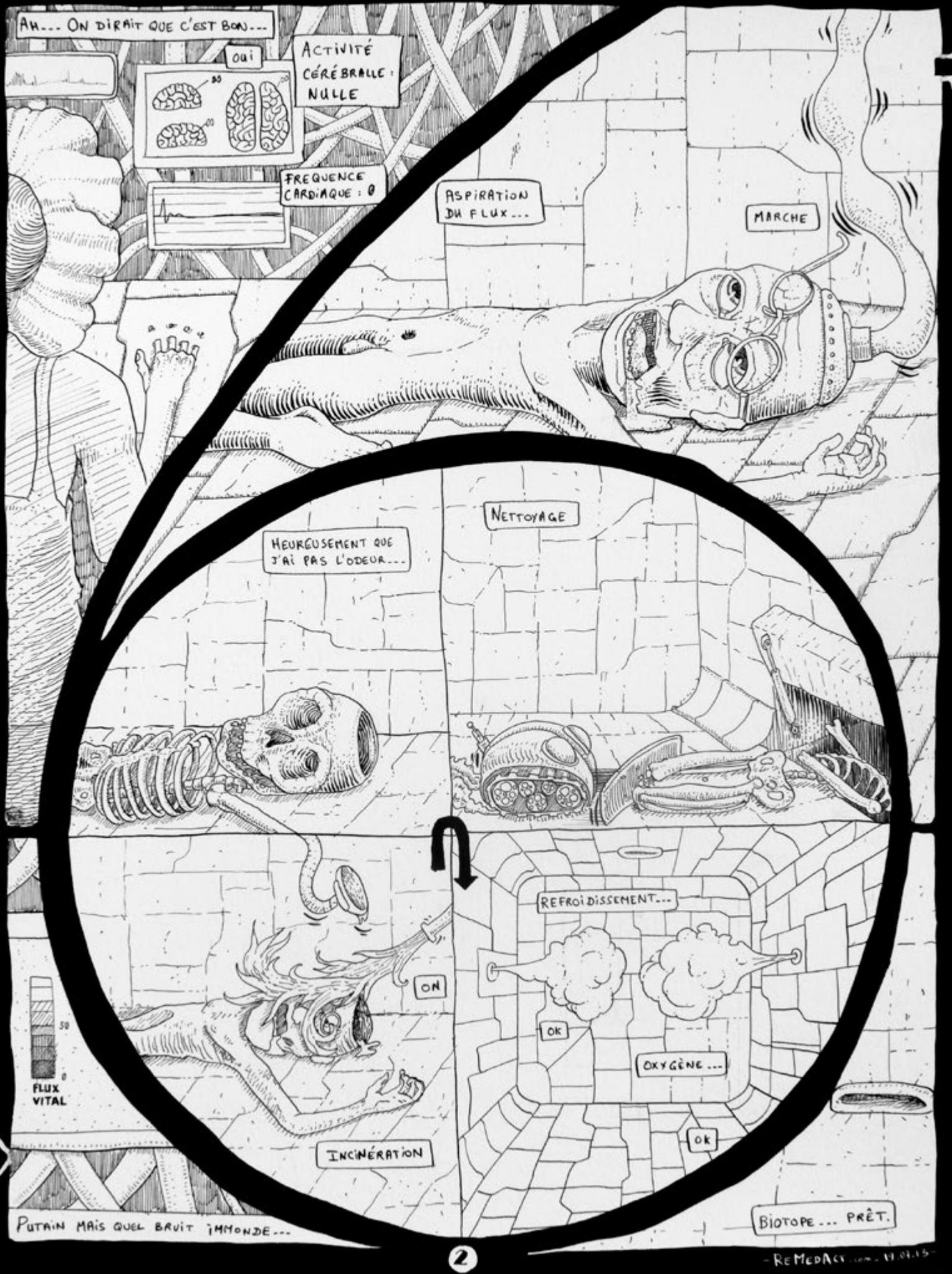
ET REBELOTTE QUE JE NE CASSE LA GUEULE ... LA  
TREMBLOTTE ... ET QUE JE BAVE UNE DERNIÈRE FOIS...

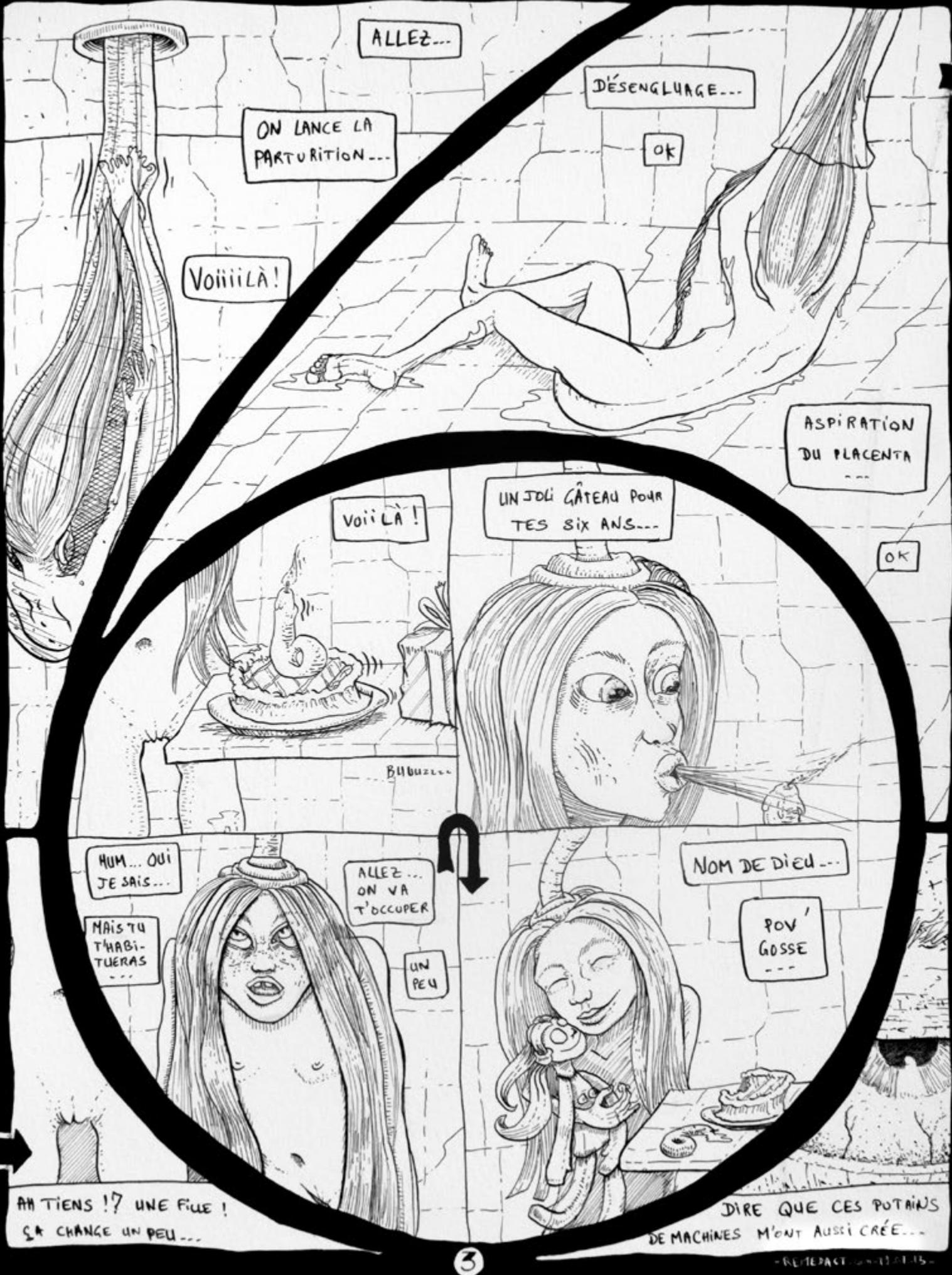


DIRE QUE  
J'AVAIS  
ÉCHAPPÉ À  
TOUTE CETTE  
MASCARADE...  
Y'A DES FOIS OÙ  
J'AURAIS PRÉFÉRÉ  
FINIR COMME LES AUTRES...  
ET NE PAS RENAITRE...

ALLEZ VAS-Y !  
BORDEL DE MERDE...

MAIS CRÈVE NOM DE DIEU !!





ALLEZ...

DÉSENGLAGE...

ON LANCE LA PARTURITION...

OK

Voiiiiilà!

ASPIRATION DU PLACENTA...

Voilà!

UN JOLI GÂTEAU POUR TES SIX ANS...

OK

HUM... OUI JE SAIS...

ALLEZ... ON VA T'OCCUPER

NOM DE DIEU...

MAIS TU THABI-TUERAS...

UN PEU

POV GOSSE

AH TIENS !? UNE FILLE ! SA CHANCE UN PEU...

DIRE QUE CES POTAINS DE MACHINES M'ONT AUSSI CRÉÉ...

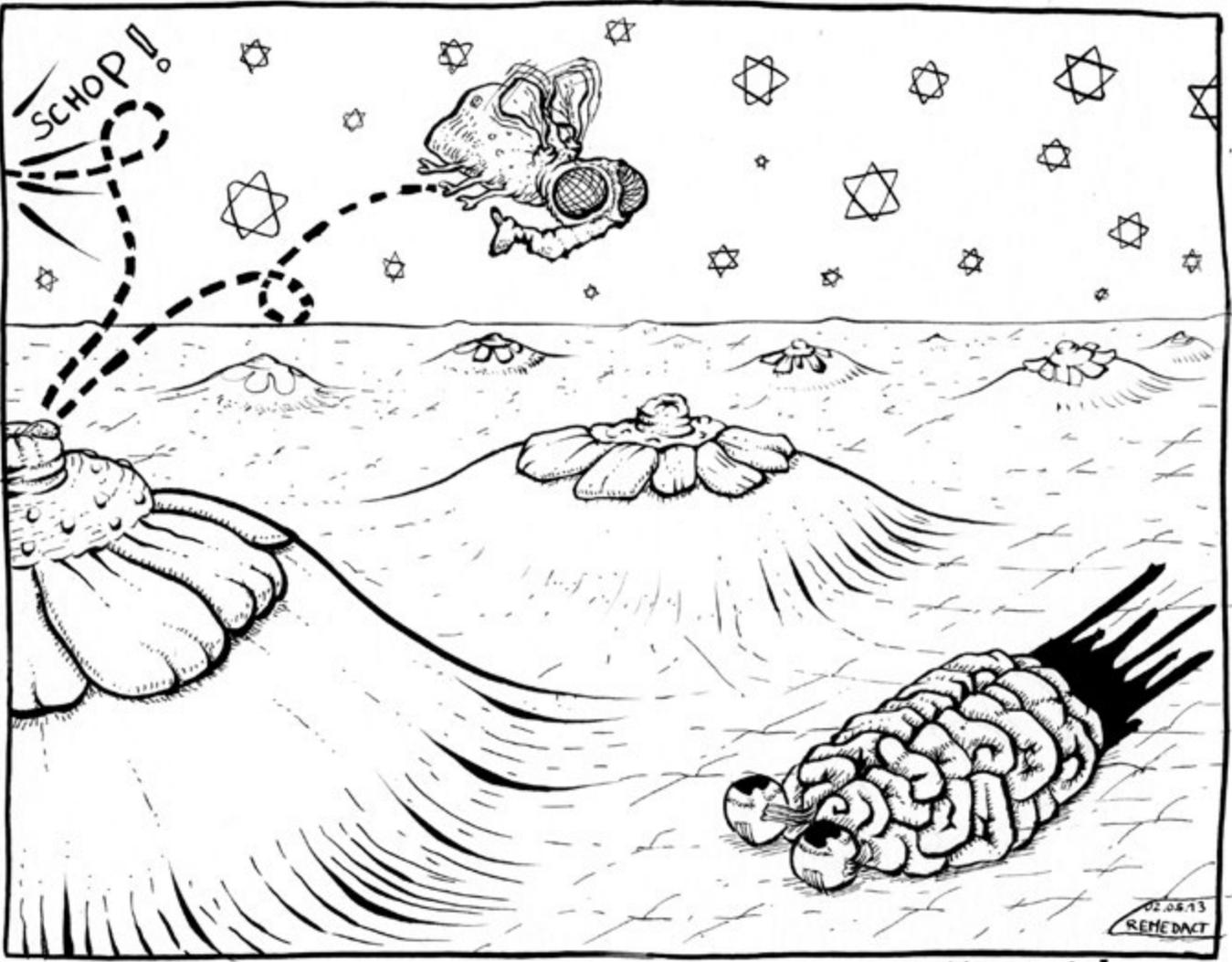


▫ AVRIL? NE TE DÉCOUVRE PAS D'UN FIL... ▫

# EN AVRIL ? NE TE DÉCOUVRE PAS D'UN FIL

J210 /// J.18 avril

La dernière fois que je suis allé courir, j'ai bien cru que je chevauchais un désert, tellement il faisait chaud et sec, avec pas loin de 30°C. Mais dès que le roi soleil se barre, on a vite fait de se cailler les miches, et c'est bien le cas de la dire: "En avril, ne te découvre pas d'un fil..."



LIBERTAD!

56

# LIBERTAD

J211 /// V.19 avril

57

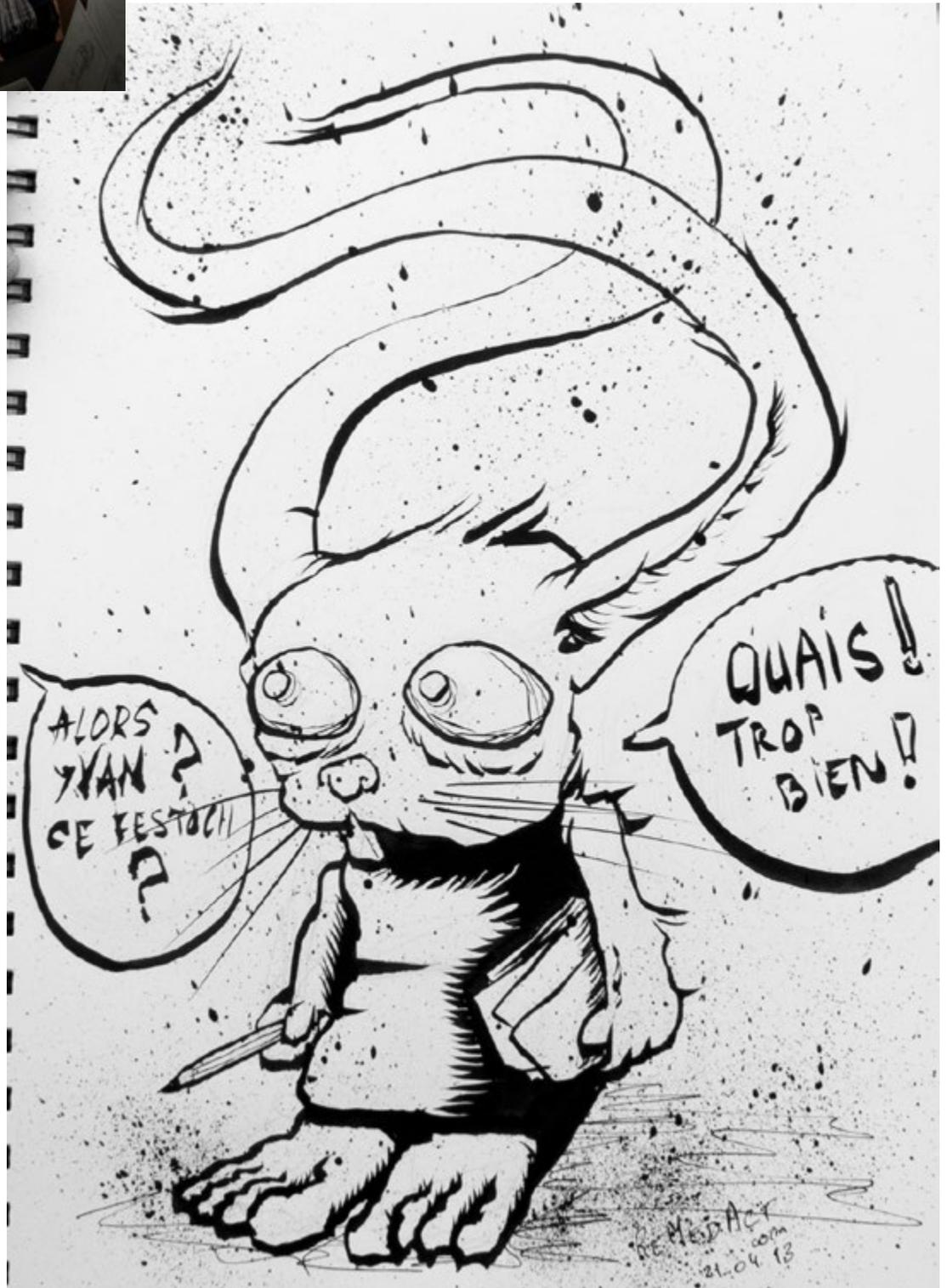
J'avais fait un billet la dernière fois sur l'attachement, notamment aux biens matériels, nous ôtant toute liberté. Ah. La liberté. Quel joli concept Parfois, afin de mieux étudier un concept ou autre, il est intéressant de se pencher sur son contraire: la prison ? Pas la vrai bien sûr, pas la prison matériellement physique, mais davantage la prison conceptuelle, et bien plus le fait-même d'être *prisonnier*. Qui n'a jamais rêvé de se barrer un jour ? D'un coup. Schlop ! Parti. Tout laissé en plan: les soucis, les crédits, les jobs de merde avec leurs patrons merdiques parachutés des grandes écoles... Mais pas que. Rêver de ne plus être prisonnier de rien. Pas de loyer. Pas d'horaires. Pas de lieu de vie. Pas de règles en général, début de la restriction de nos libertés. Pas de comptes à rendre. À personne. Et surtout pas à un homme ou une femme. Ou à des gosses. Exit. Exit d'un système contortionnaire millimétré et limité. Pas un lieu de vie mais plein. Le monde entier. Pas une femmes mais plein. Briser le charmant attachement. Flirter comme le roi des mouches. De fleur en fleur. Butiner l'inconnu. Chaque jour. La roue tourne: plus de routine. Ni de Poutine. Plus de roulette russe pour savoir quel jour la lourdeur angoissante de l'imposition des règles nous ferons sauter le caisson. Pyjama rayé au rabais. Les étoiles jaunes brillent dans le ciel. Impermanentes. Libertaires.



## DÉDICACE

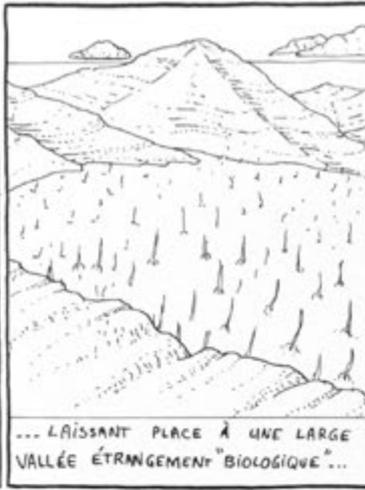
J212 /// S. 20 avril

Et voilà, nous y sommes enfin, au festival BD Pyrénées, et c'est l'heure de mes premières, ou quasiment, dédicaces. Je dédicace pas grand chose en fait, puisque je n'ai que des originaux. Ce qui devrait changer très prochainement. A part ça, très bons auteurs sur le stand indépendants, excellent concert animé du samedi, superbes encrages de Lionel Richerand pour "Dans la forêt"... Donc le billet d'aujourd'hui est une dédicace, faite rapidement, comme une sorte de défi contre la montre...





LE PTERUS  
A SURVOLÉ  
D'UN COUP LE  
MASSIF MONTAGNEUX ...



... LAISSANT PLACE À UNE LARGE  
VALLÉE ÉTRANGÈMENT "BIOLOGIQUE" ...



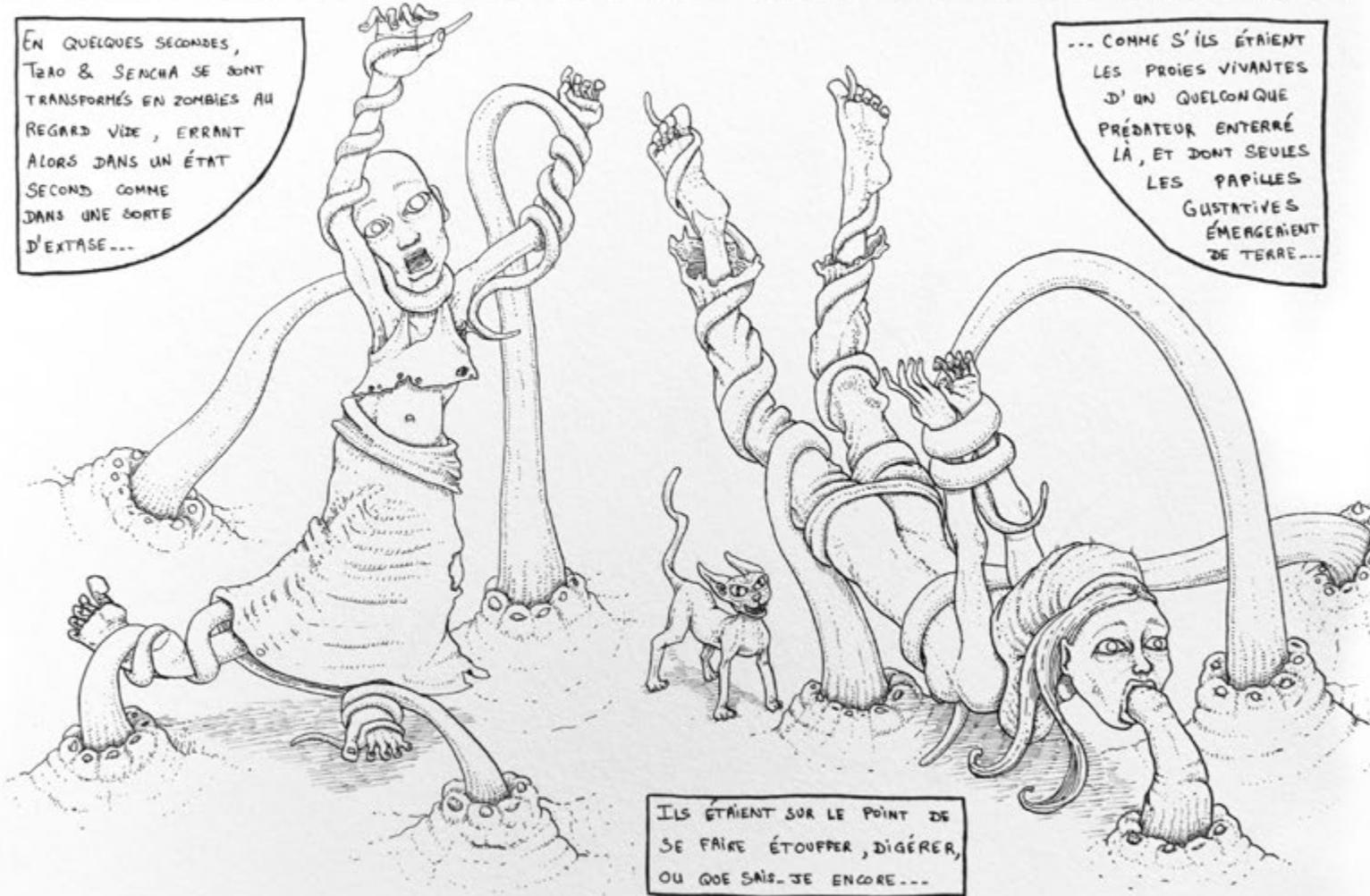
SENCHA, TOUTE EXCITÉE, SE VOYAIT  
DÉJÀ DORMIR SUR UN TAPIS VÉGÉTAL ...



QUELLE DÉCEPTION DEVANT CES  
ESPÈCES DE TENTACULES  
ANIMALES ...

EN QUELQUES SECONDES,  
TERO & SENCHA SE SONT  
TRANSFORMÉS EN ZOMBIES AU  
REGARD VIDE, ERRANT  
ALORS DANS UN ÉTAT  
SECONDS COMME  
DANS UNE SORTE  
D'EXTASE ...

... COMME S'ILS ÉTAIENT  
LES PROIES VIVANTES  
D'UN QUELCONQUE  
PRÉDATEUR ENTERRÉ  
LÀ, ET DONT SEULES  
LES PAPILLES  
GUSTATIVES  
ÉMERGEAIENT  
DE TERRE ...



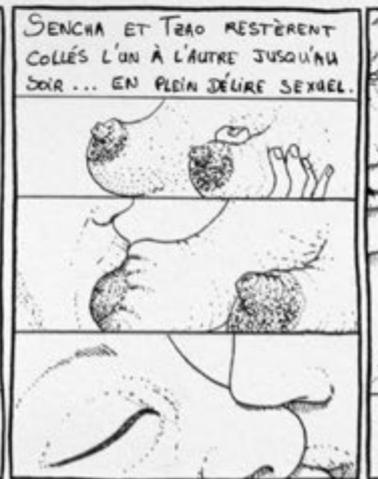
ILS ÉTAIENT SUR LE POINT DE  
SE FAIRE ÉTOUFFER, DIGÉRER,  
OU QUE SAIS-JE ENCORE ...



LA MEILLEURE PARADE FUT L'ATTAQUE:  
JE CHARCUTAI QUELQUES "LANGUES" ...



... ET RÉUSSIS À CONVAINCRE LE  
PTERUS DE LES ARRACHER À  
UNE MORT CERTAINE.



SENCHA ET TERO RESTÈRENT  
COLLÉS L'UN À L'AUTRE JUSQU'AU  
SOIR ... EN PLEIN DÉLIRE SEXUEL.



AVANT DE REPRENDRE LEURS ESPACES  
CUBANT MÊME QU'ILS S'ÉTAIENT  
TRIPOTÉS TOUTE L'APRÈS-MIDI ...

# CHAIR DE POULE

J190 /// V.29 mars

Nous sommes brusquement arrivés derrière les montagnes sur un paysage presque biologique. Sencha a rêvé que ce soit des multitude de plantes, formant comme un immense tapis végétal clairsemé. Mais après une rapide descente, nous avons vite compris qu'il s'agissait en fait de sorte de tentacules sortant d'espèces de petites bouches comme autant de langues qui nous léchaient ou nous agrippaient en tournoyant autour de nos membres. Sencha et Tzao, erraient comme dans un état second, comme dans une sorte d'extase, comme s'ils étaient les proies vivantes d'un quelconque prédateur enterré là et dont seulement les papilles gustatives émergeaient de terre. Mes deux petits humains étaient près à se faire dévorer, étouffer ou que sais-je encore, dépourvu de tout esprit d'analyse et d'initiative. Je charcutai alors quelques "langues" avec mes griffes et réussis à convaincre le pterus de les arracher à une mort certaine, en prenant délicatement une partie de leur corps dans son énorme bouche, avant de décoller loin de ce cimetière qui me fout encore la chair de poule. Sencha et Tzao restèrent collés l'un à l'autre jusqu'au soir, en plein délire avant de reprendre leurs esprits, oubliant même qu'ils s'étaient tripotés tout l'après midi... Mon dieu qu'ils sont faibles...



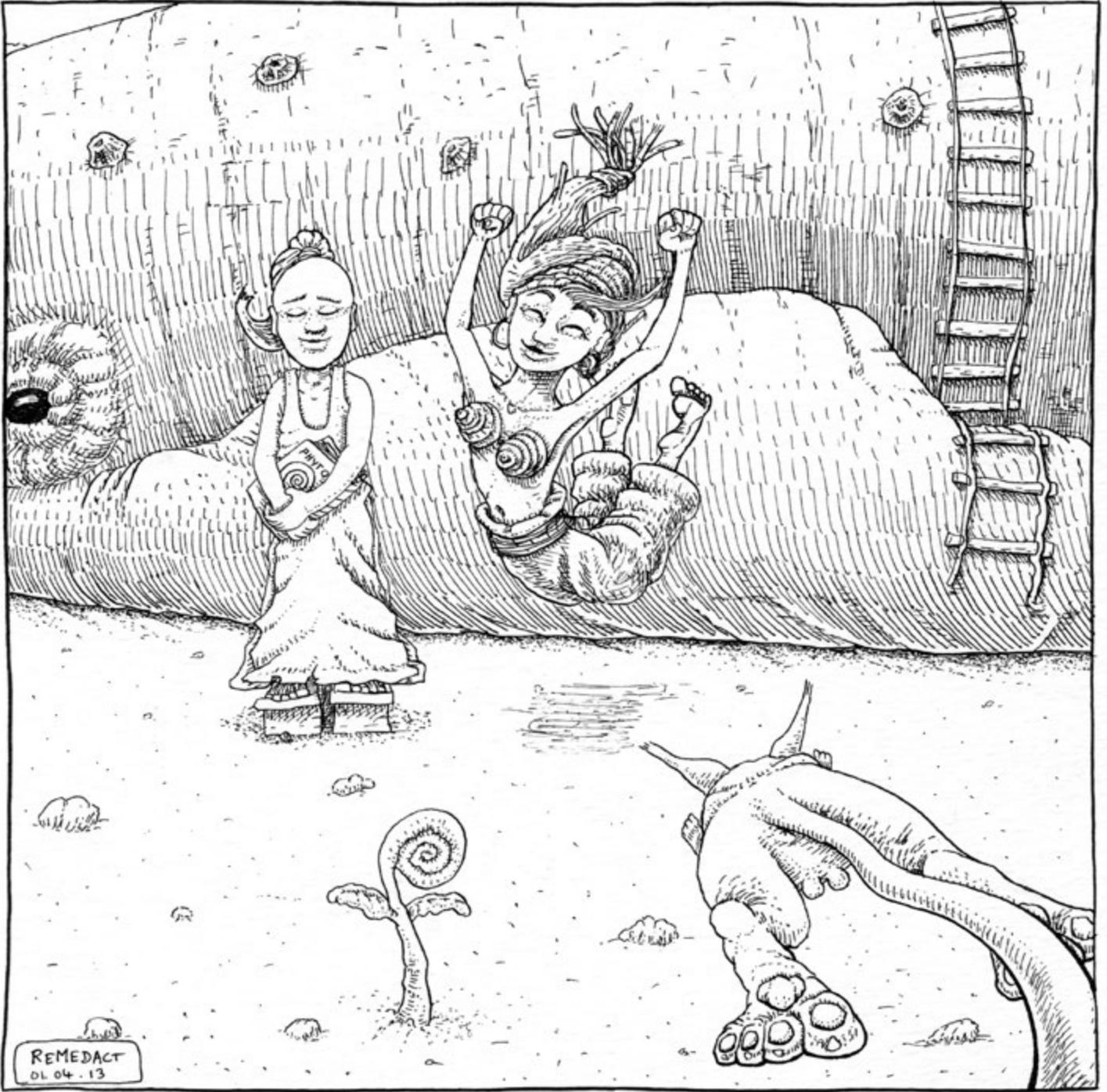
**ETISH** RESPALF 08 24 11

# FISH

# FETICH

J193 /// L.1 avril

Évidemment que j'en avais envie. De le sortir de l'eau. Et de le regarder gober l'air comme un psychopathe sans médoc. De le retourner, de le lancer en l'air et jongler avec sous une pluie d'écailles. Mais Sencha ne semblait pas de cet avis. Et elle semblait en plus s'émerveiller de cette sensation de picotement, entre le léchage appuyé et le suçotement. Elle m'empêchait donc de tremper davantage que la tête et foutre une raclée à ce foutu poisson. Cette vermine me regardait avec ses yeux globuleux, prêts à sortir de leurs orbites. Nom de dieu. Juste un petit coup de griffe bien placé et je les avait, mes balles de jonglage. Mais non. Alors je continuais à lui montrer mes crocs, au bord de la noyade, et lui me narguait. Il aurait eu un sourire narquois s'il avait pu. L'enfoiré. S'il n'avait pas la bouche pleine des orteils de Sencha...  
Poisson de merde.



"Notre premier Angiosperme"

# ANGIOSPERME

J184 /// S.23 mars

C'est assez rare, en fait. Yep, assez rare pour qu'on descende au sol, et qu'on pose le pterus et qu'on descende voir une peu si nos longues vues ne nous avait pas trompés. Et non ! C'était bien vrai ! Sencha était comme une cinglée... enfin, encore un peu plus folle qu'à son habitude, alors que Tzao a parlé de lui faire une petite barrière de protection, "contre les bestioles dans mon genre". Quel con ce crâne d'œuf... Bon, c'est vrai que je l'aurais bien bouffé... ça faisait tellement longtemps que j'en rêvais... Enfin bref. Comme d'habitude, c'est encore moi qui ai déclenché le retardateur du vieux polaroid qu'il nous reste, mais c'est bien parce que ma douce m'a brossé dans le sens du... enfin, de la peau quoi, miaulant "vas-y Spinx ! c'est toi le plus rapide !". Et voilà, on a donc pris une photo de nous trois, avec le pterus en fond, avec les deux petites feuilles d'une graine qui avait germé devant nous, ce truc qu'ils décrivaient comme "plante" dans les vieux bouquins croulants de Tzao. Avant, y'en avait plein partout, d'après eux.

65

Ce PDF est en basse résolution,  
adapté au téléchargement  
et internet, mais peu à  
l'impression. Pour obtenir un  
PDF haute résolution en vue  
d'édition, contactez-moi :

[www . ReMedAct . com](http://www.ReMedAct.com)

66

**- Propriété intellectuelle -**

Tous les éléments, incluant notamment les illustrations, photographies, textes, logos, charte graphique... sont protégées par le droit d'auteur et constituent des œuvres au sens du Code de la Propriété Intellectuelle, conformément à la loi N° 92-597 du 1er juillet 1992. En conséquence, toute reproduction, publication, diffusion, impression ou utilisation (et notamment sur le

réseau Internet), totale ou partielle, est soumise à l'autorisation écrite et préalable de l'auteur. Toute utilisation abusive est une contrefaçon. Tout transfert sur un autre support ou à une banque de données ou à des tiers et toute reprise de contenu sont interdits sans autorisation écrite préalable de l'auteur. Tout contrevenant s'expose à des sanctions pénales.



# SaSaBuDi = ?

*Sasabudi*, c'est la contraction de *Same Same But Different*, regroupant:

- un autoportrait par jour pendant 1 an en se laissant pousser les poils de barbe et cheveux (mis en vidéo),
- un texte tapé sur une vieille machine à écrire Olympia De Luxe,
- une illustration du texte par un dessin ou une bande-dessinée.

Le but premier de l'opération, décidé au moment du ramdam médiatico-politico-religieux des caricatures de Mohamed, était autant de vivre l'évolution que de la faire vivre, et d'analyser mes propres réactions autant que celles des personnes qui me croiseront: quelles réactions face à une personne sans sourcils ? Face à un barbu ?

Mais Sasabudi est devenu bien plus qu'une simple histoire de pousse de barbe: c'est un moyen de travailler quotidiennement l'écriture (devenant régulièrement scénario de BD), l'illustration et l'inspiration. Les sujets abordés sont multiples: art, écologie, ésotérisme, drogue, humanisme, sciences, société de consommation...

“ Mais dès que le roi soleil se barre, on a vite fait de se cailler les miches ”



REMEDACT  
23.04.13